MŒBIUS & JODOROWSKY

GRIFFES D'ANGE



LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS


Mœbius & Jodorowsky
Griffes d'Ange
Les Humanoïdes Associés

Conception graphique : Jean-Christophe Menu
Traduction : Brontis Jodorowsky

GRIFFES D'ANGE

Première édition : novembre 1994
LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

Dépôt légal : novembre 1994

Achevé d'imprimer en octobre 1994
sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai
Printed in Belgium

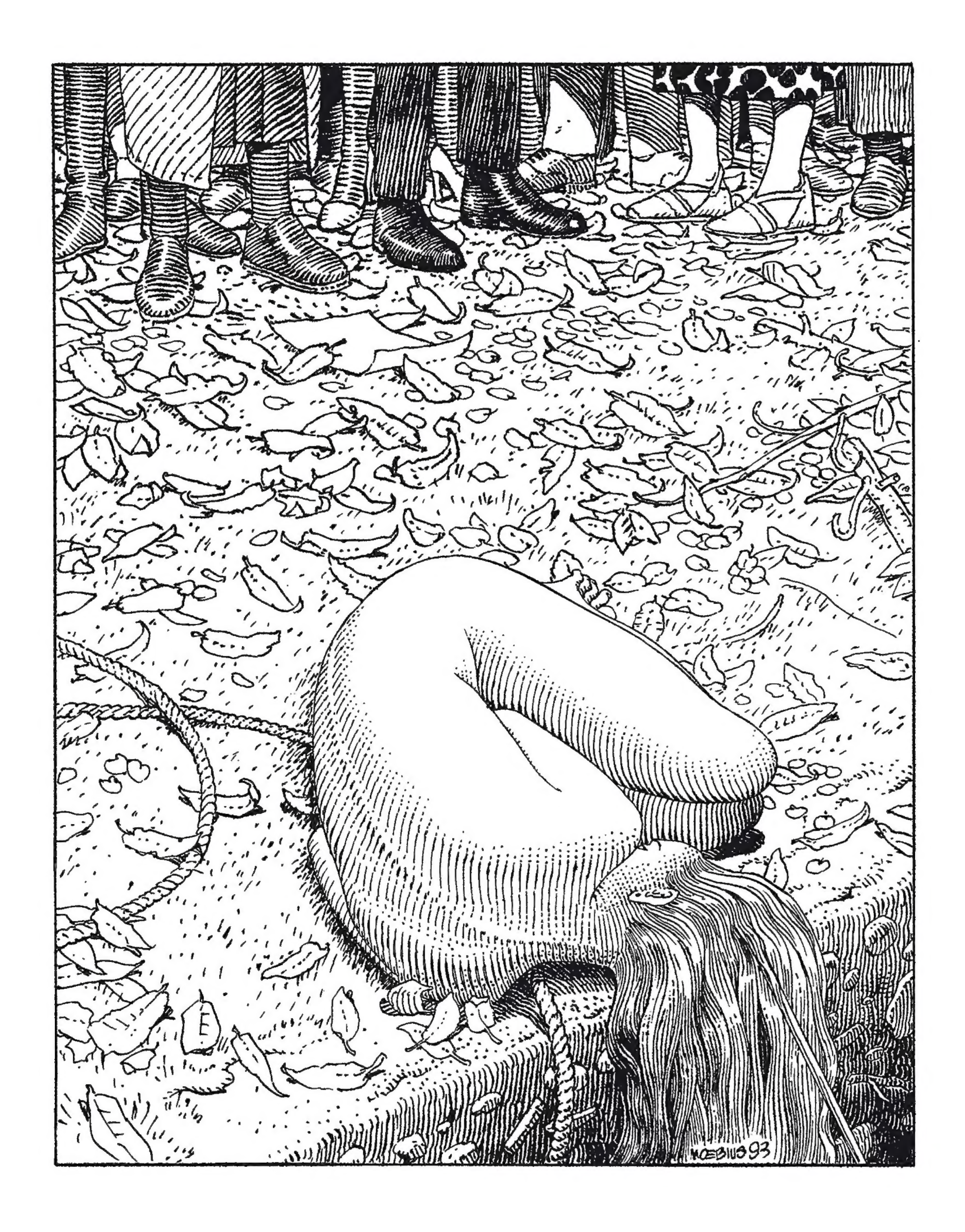
ISBN : 2.7316.1192.8
172 657

Mœbius & Jodorowsky

Griffes d'Ange

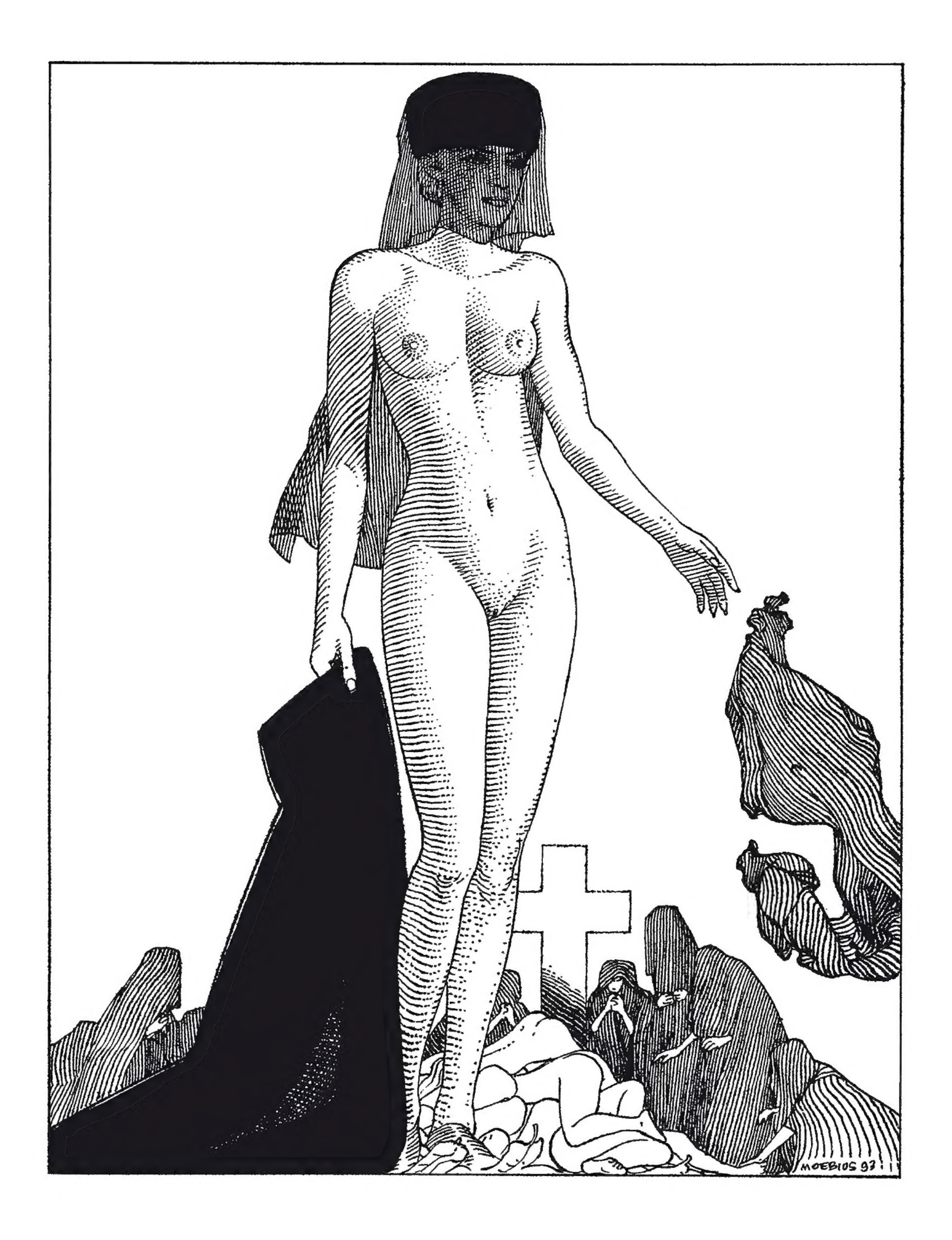


Les Humanoïdes Associés


MOEBIUS 93

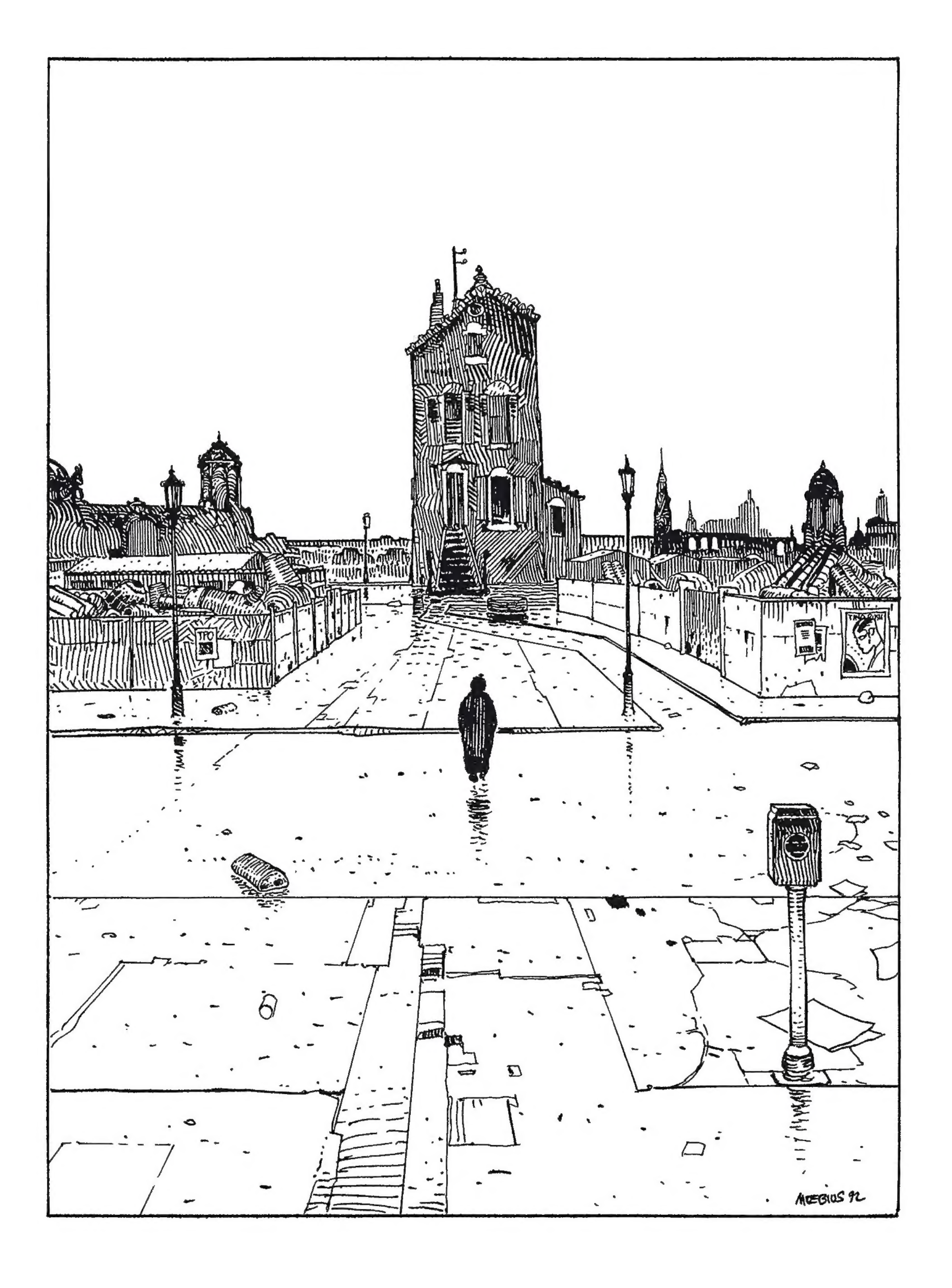


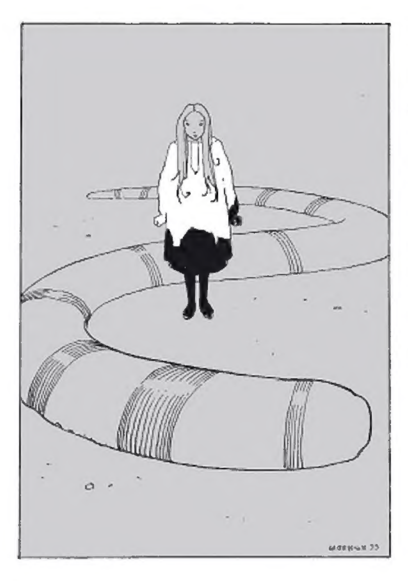
Les obsèques durèrent des heures : le cadavre de mon père s'obstinait à sortir du cercueil pour aller danser avec ses veuves. Il fallut six gardiens pour venir à bout de sa résistance épileptique et sceller le couvercle. En guise de terre, ils remplirent la fosse avec les corps des veuves. Je retournai seule en ville.


MOEBIOS 93



Je savais bien que la
maison était abandonnée
depuis un demi-siècle,
il fallait pourtant que
j'y dirige mes pas : de
ses fenêtres ouvertes se
dégageait l'appel d'une
épaisse odeur de sperme.


MŒBIUS 92



Je n'utilisais pas
de tampons ; cependant,
au lieu de couler,
le sang menstruel se
cristallisait dans mon
vagin, formant peu à
peu un diamant rouge…
Devant la porte d'entrée
m'attendait mon père,
murmurant, avide :
"Donne-moi ce joyau".


MŒBIUS 92



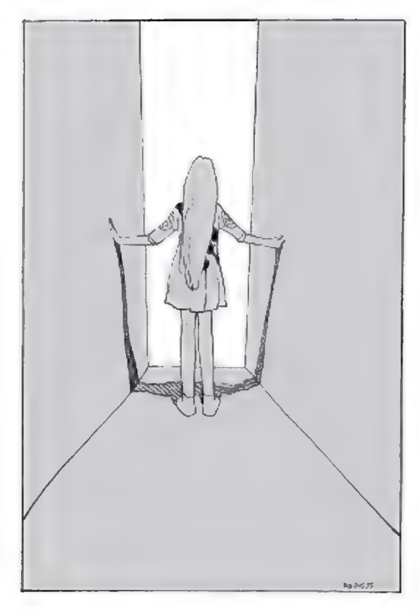
Je retroussai mes jupes
et déposai le caillot
entre ses mains…





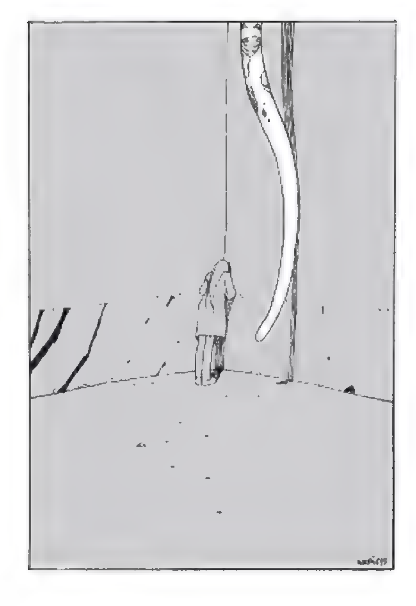
Il s'éleva dans l'air pour se mutiler et m'asperger d'une pluie sanglante. "Griffes d'Ange, tu es désormais invulnérable, tu peux maintenant explorer le passé", me dit-il d'une voix qui ne jaillissait pas de sa gorge mais de la plaie ouverte comme une bouche entre ses cuisses.


MOEBIUS 93



Passée la porte,
un abîme s'ouvrit
derrière moi qui avala
le monde extérieur.
J'étais obligée d'avancer
sous peine de rester
là, à jamais enchaînée,
châtiée par mes propres
désirs, ma chair vierge
accrochée à l'orée,
faisant de l'impuissance
une jouissance, tremblante
de connaître les secrets
que recelaient les infinies
pièces de cette demeure.


MOEBIUS 92



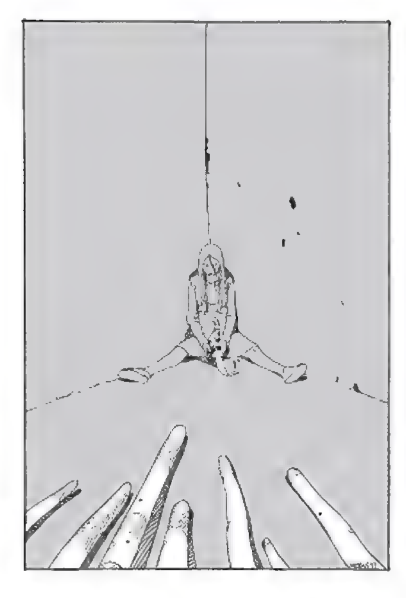
Dans un coin, paralysée
aussi par la crainte,
une autre image de moi-
même, une marionnette aux
fils tranchés qui couve
une ardente putain sous
sa peau de porcelaine,
fuyant vers le dedans,
se gorgeant des fantasmes
du rêve, déesse aux tétons
sensibles aux seuls
assauts de ses propres
doigts, et dans le sexe
le désir mélancolique
d’enfoncer ses talons
aiguilles dans les yeux
d’un homme.


MOEBIUS

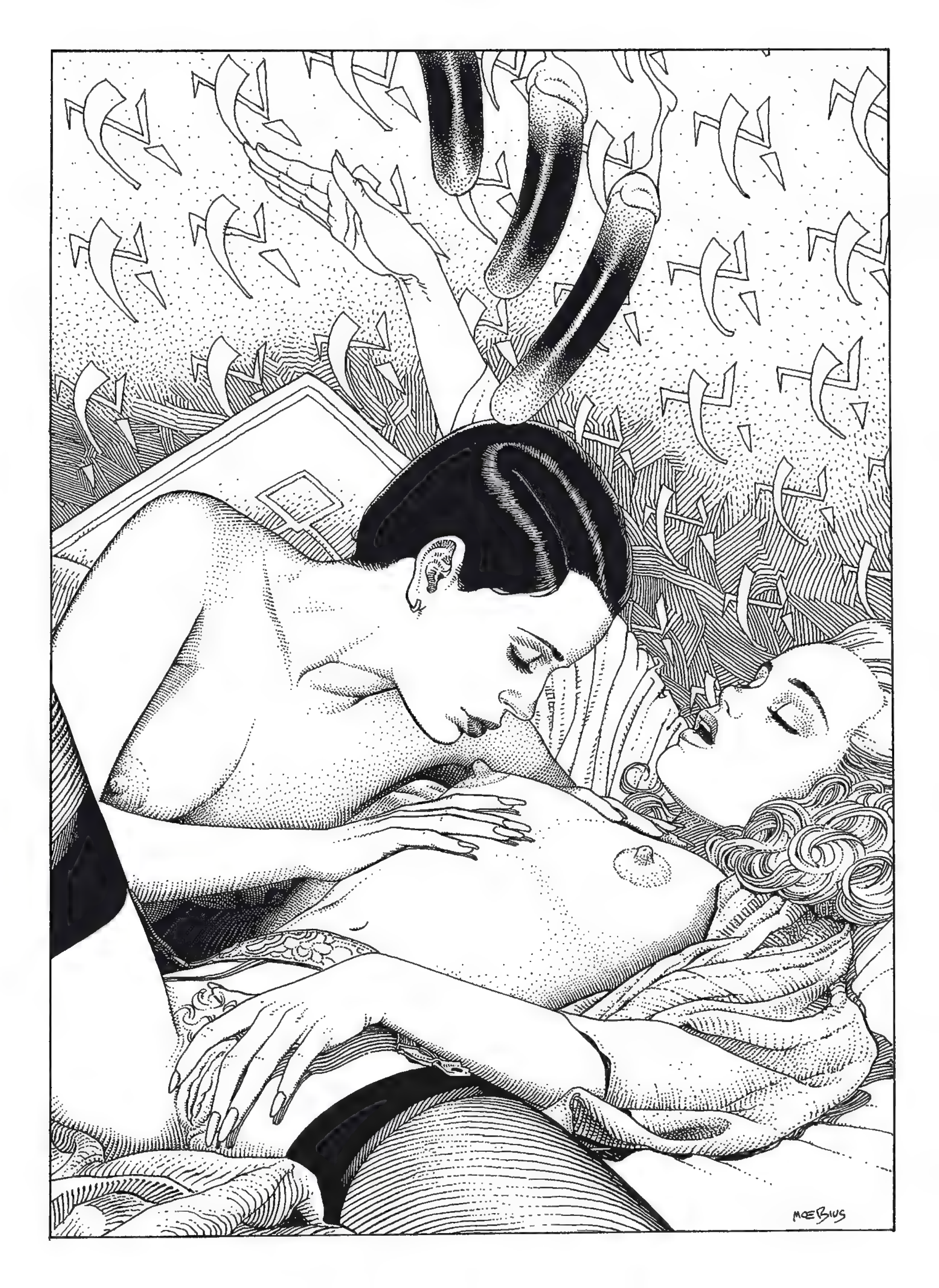


Cet ouragan qui
me précipitait vers
la chambre au bout
du couloir soufflait
des poumons de mon père…
“Que ta volonté soit
faite dans ton esprit
comme dans ma chair…”


MOEBIUS 93



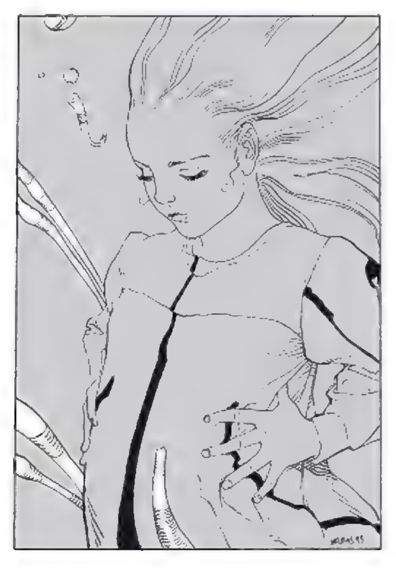
En pénétrant dans
la chambre, je disparus
en tant que spectatrice.
Je fus deux femmes, l'une
froide et l'autre brûlante,
se caressant mutuellement
sur un lit bourdonnant,
plein de milliards
d'abeilles… Je m'enlaçais
et me livrais… D'un corps
donnant le plaisir, de
l'autre le recevant…
J'ai désiré reprendre
au sein de ma fille
le lait qu'enfant elle
m'avait sucé… J'offrais
à ma mère mon sexe,
ma poitrine et ma bouche
mais elle, au lieu de
m'embrasser, me mordit
férocement le nez…
J'ai lutté contre
moi-même pour ne pas
me dévorer.


MŒBIUS



La partie esclave
de mon être s'agenouilla
à mes pieds, mon passé
exigu tatoué sur son dos
en offrande. De sa nuque,
j'extirpai le noyau
de cette conscience
où s'accumulent tous
les interdits : une clef
en forme d'infini.
Maintenant l'incommensu-
rable fleur du présent
allait devoir s'ouvrir.



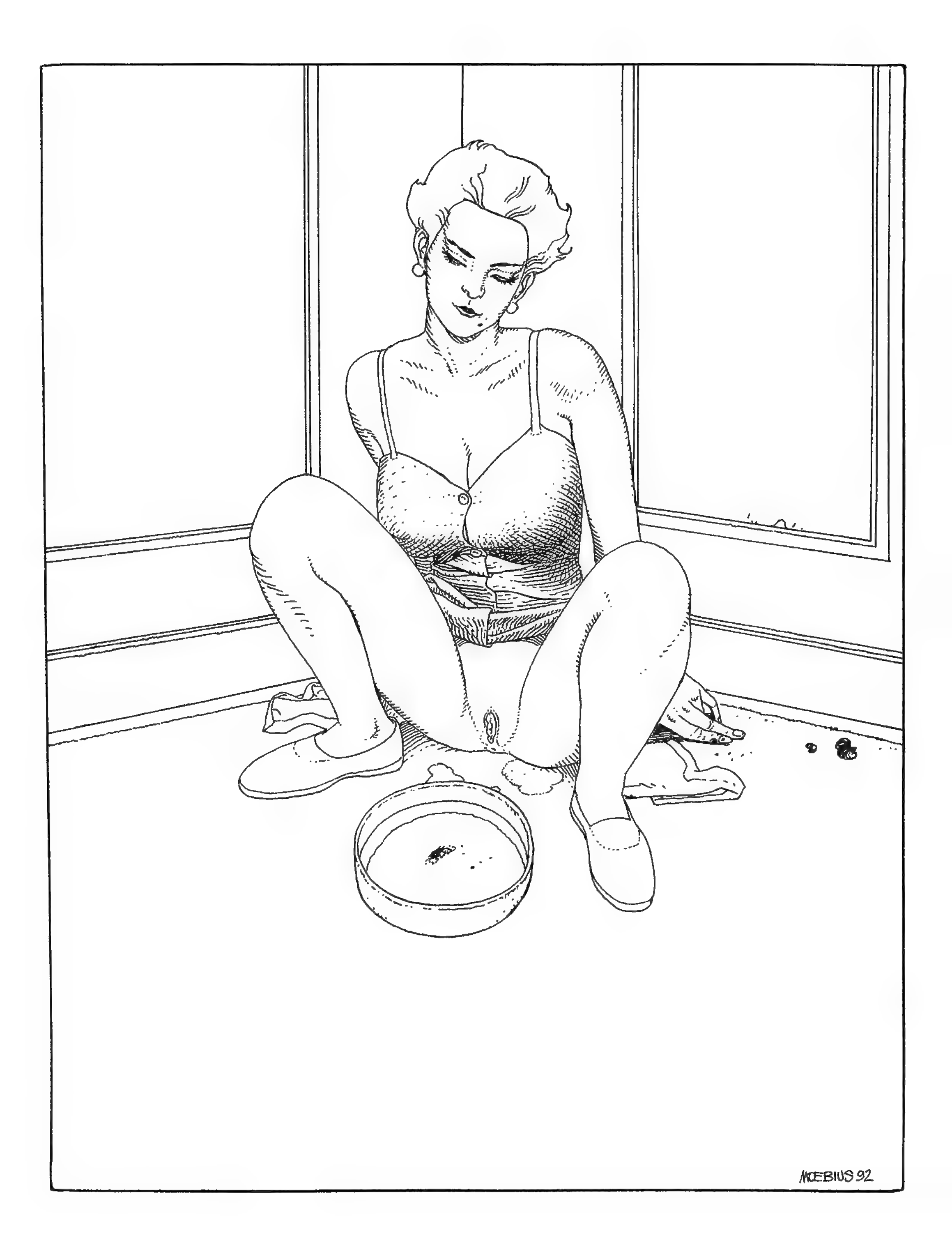


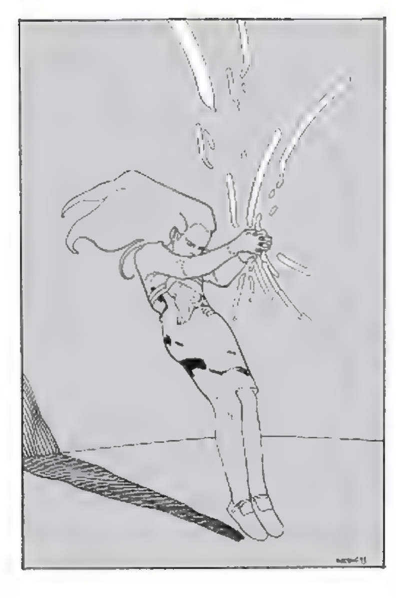
Surmontant ma crainte de la féminité, j'ai peu à peu décousu mon sexe. L'eau lubrifiante si longtemps contenue jaillit d'abord en une ligne cristalline pour, une fois mes lèvres totalement dessillées, devenir un jet puissant. Un océan se déversait de mon vagin…


MŒBIUS 92

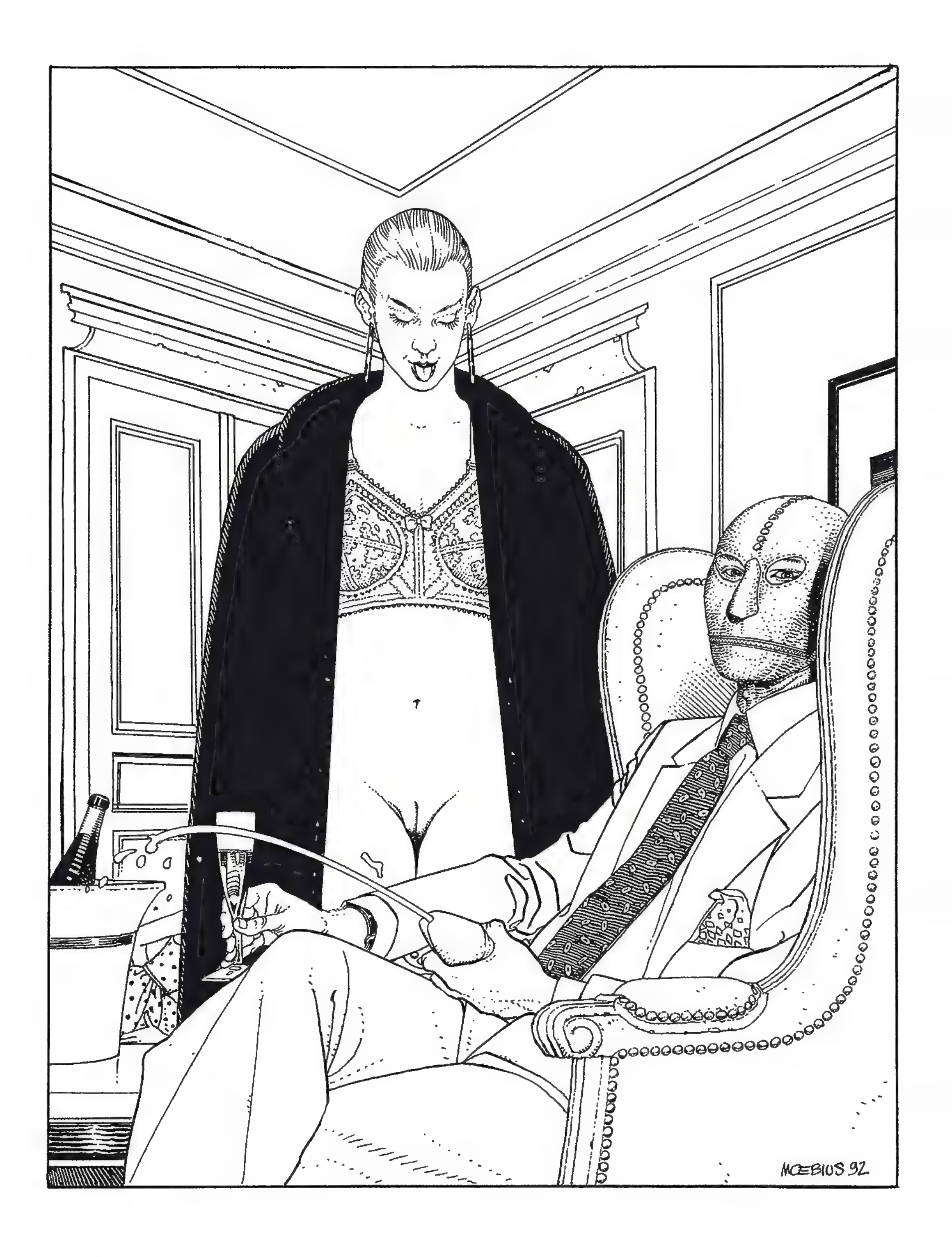


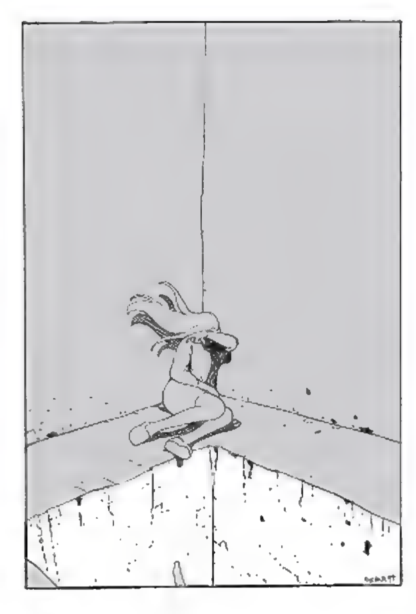
Il me fallait aussi
accepter de transgresser
les règles du monde,
de boire le vin de ma
vessie, de manger le pain
de mes excréments. Alors
vint l'homme instruit
de l'élégance de la
souillure.


MŒBIUS 92

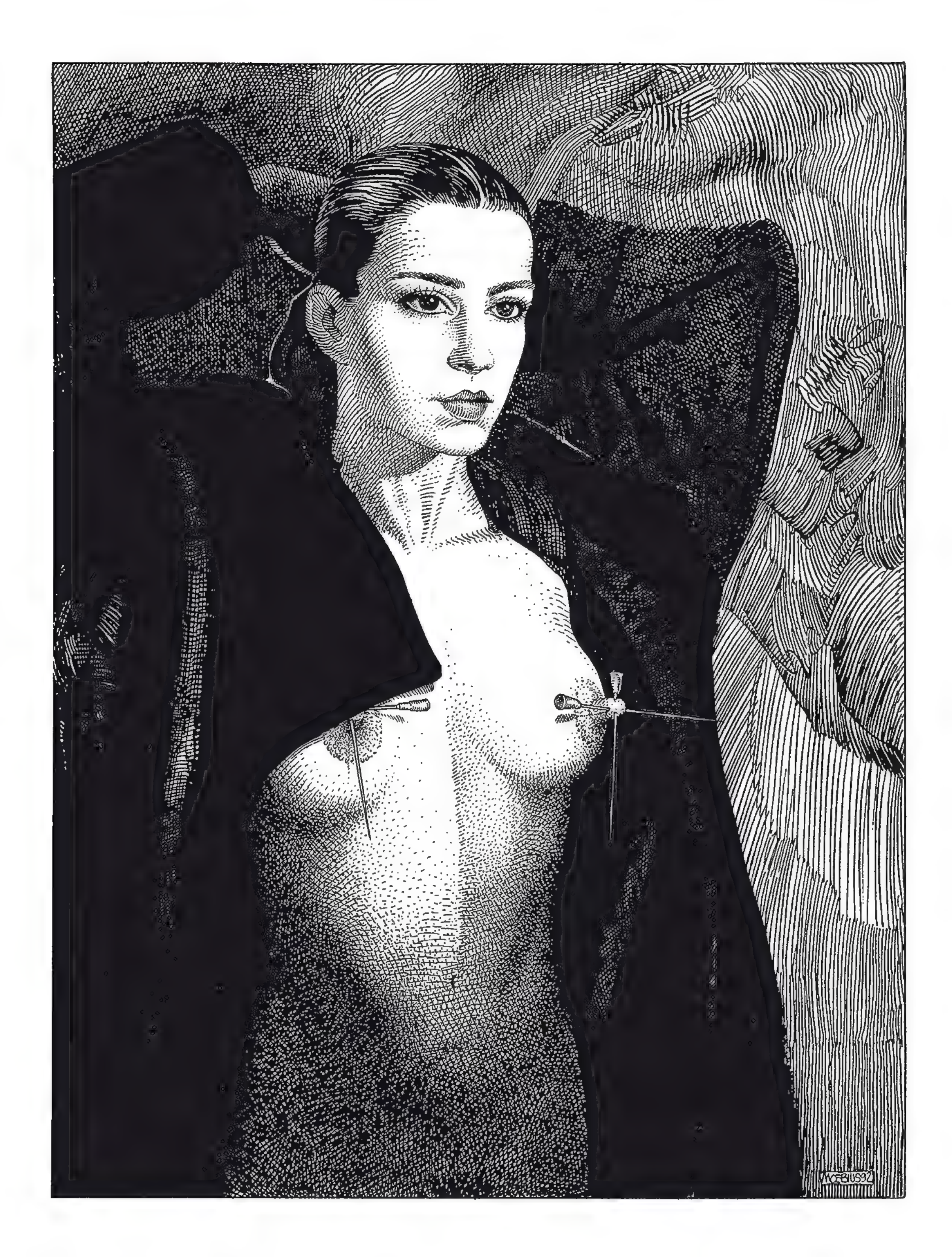


Qui était-il ?
Mon père, mon frère,
mon homme idéal, la
projection de ma propre
virilité ? Sous le masque
qui le condamnait au
silence, il n'y avait
personne. Tel l'effigie
d'un dieu, tout en lui
était extérieur. En
dissimulant sa personne,
le mystère s'éclipsait
et le secret était révélé.
Le sperme lui-même n'avait
nul besoin de gésir tapi
dans l'ombre : il
jaillissait de son membre
comme un arc-en-ciel
d'albâtre. Ma langue
devint le disciple de
ce maître rigide.


MŒBIUS 92

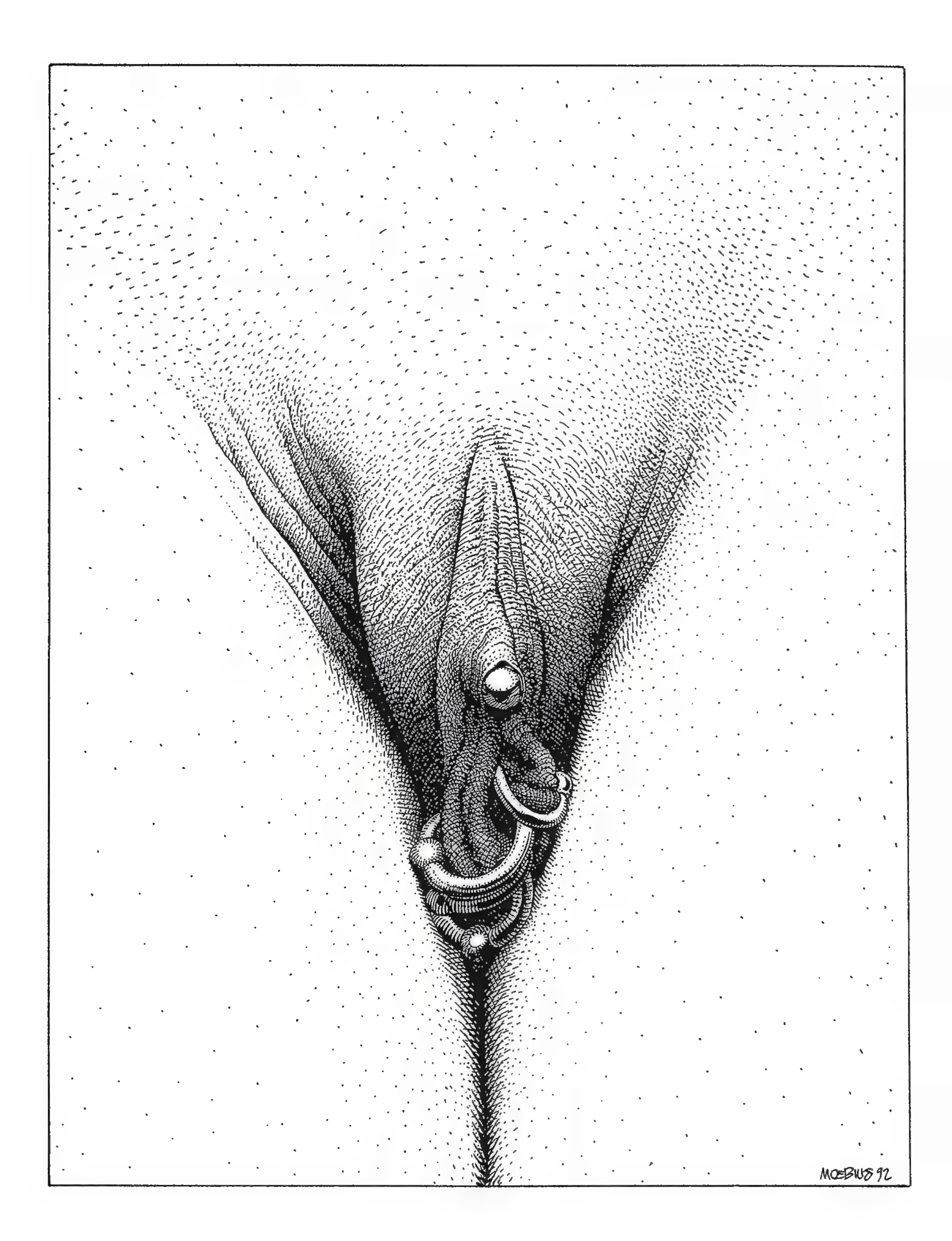


Il m'arracha la
terreur que je portais
chevillée à l'âme depuis
qu'enfant, lorsque je
tétais l'âcre lait
du sein de ma mère,
elle poussait des râles
furieux en me gorgeant
du mot : "Voleuse !"
Je fus ainsi capable
de percer mes tétons
d'aiguilles d'acier
et d'alors les offrir,
comme des croix insolentes,
à la vénération d'un
impossible baiser.


MOEBIUS92

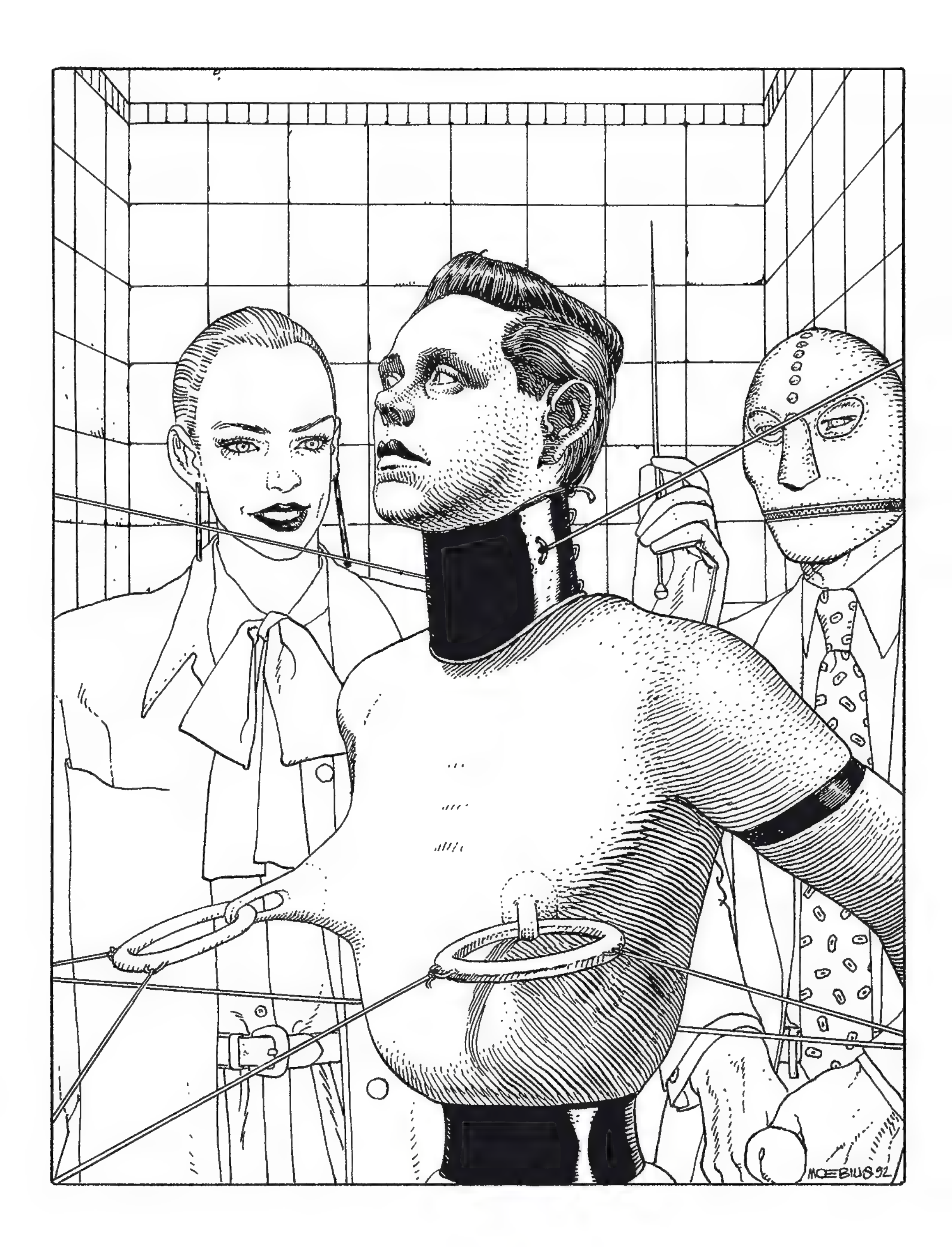


La maître me dit d'un regard : "Si tu veux être ce que tu es en vérité, tu dois d'abord reconnaître que ta chair est envahie par l'image de ta mère". Elle m'avait laissé en héritage sa vie d'esclave, menée sans conscience, soumise, au ban de la sexualité. Le maître m'ordonna de celer mon clitoris et de percer mes lèvres de quatre anneaux… Ce n'est qu'une fois expulsé définitivement le fantôme maternel, le champ libre de ma chair à la disposition de mon esprit, que je pourrais les retirer.


MOEBIUS 92

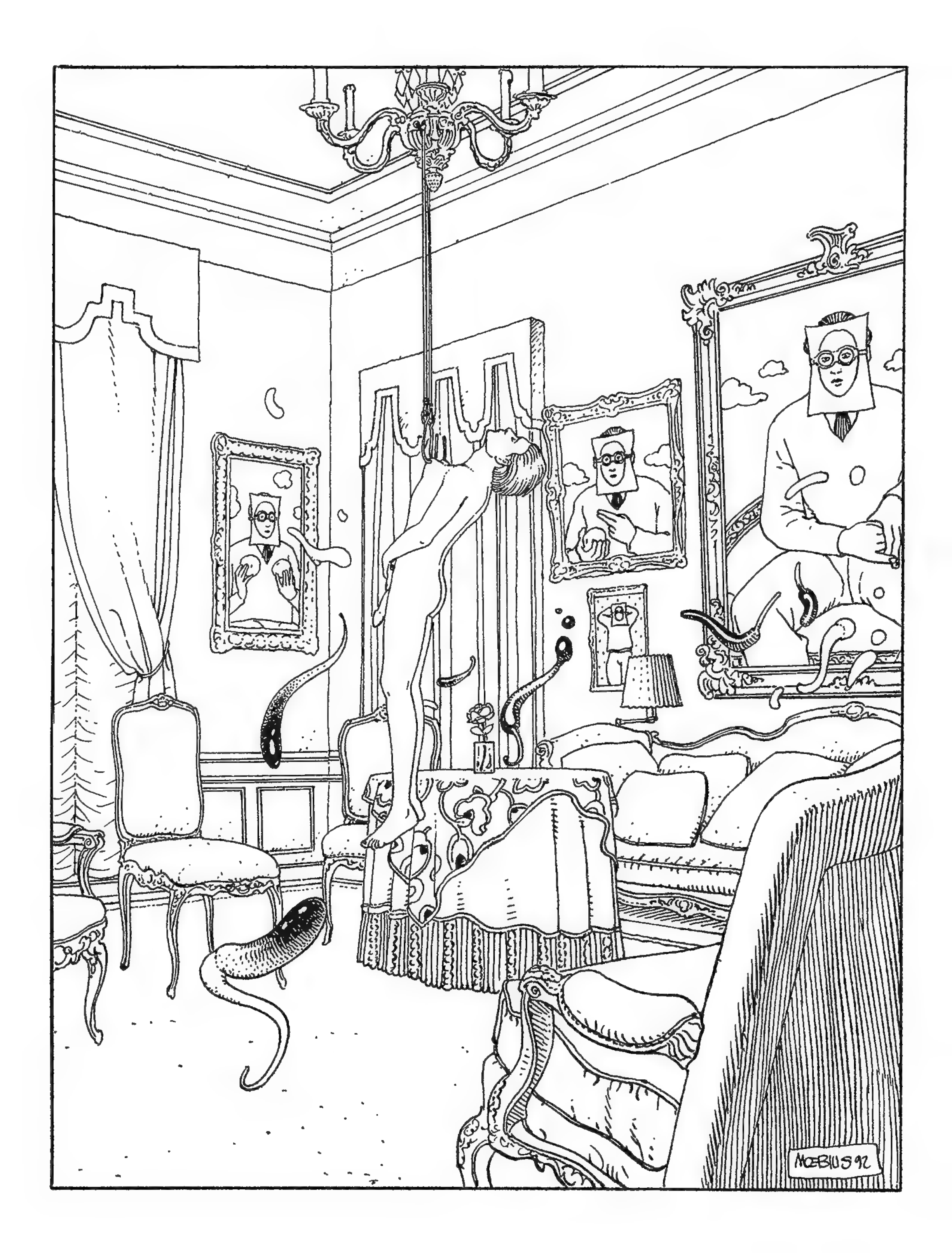


Je devrais trouver
le lieu précis, y planter
le dard, traverser
lentement la chair,
la surface d'un organe,
et plus profond encore,
jusqu'à effleurer un point
vital. En quelque sorte
caresser sa mort sans
l'éveiller. À l'instant
sublime où l'esclave
atteindrait la volupté
de la douleur comble,
devrait surgir de la
petite bouche du pénis
de mon maître le cri
blanc et visqueux
de la vie.


MOEBIUS 92

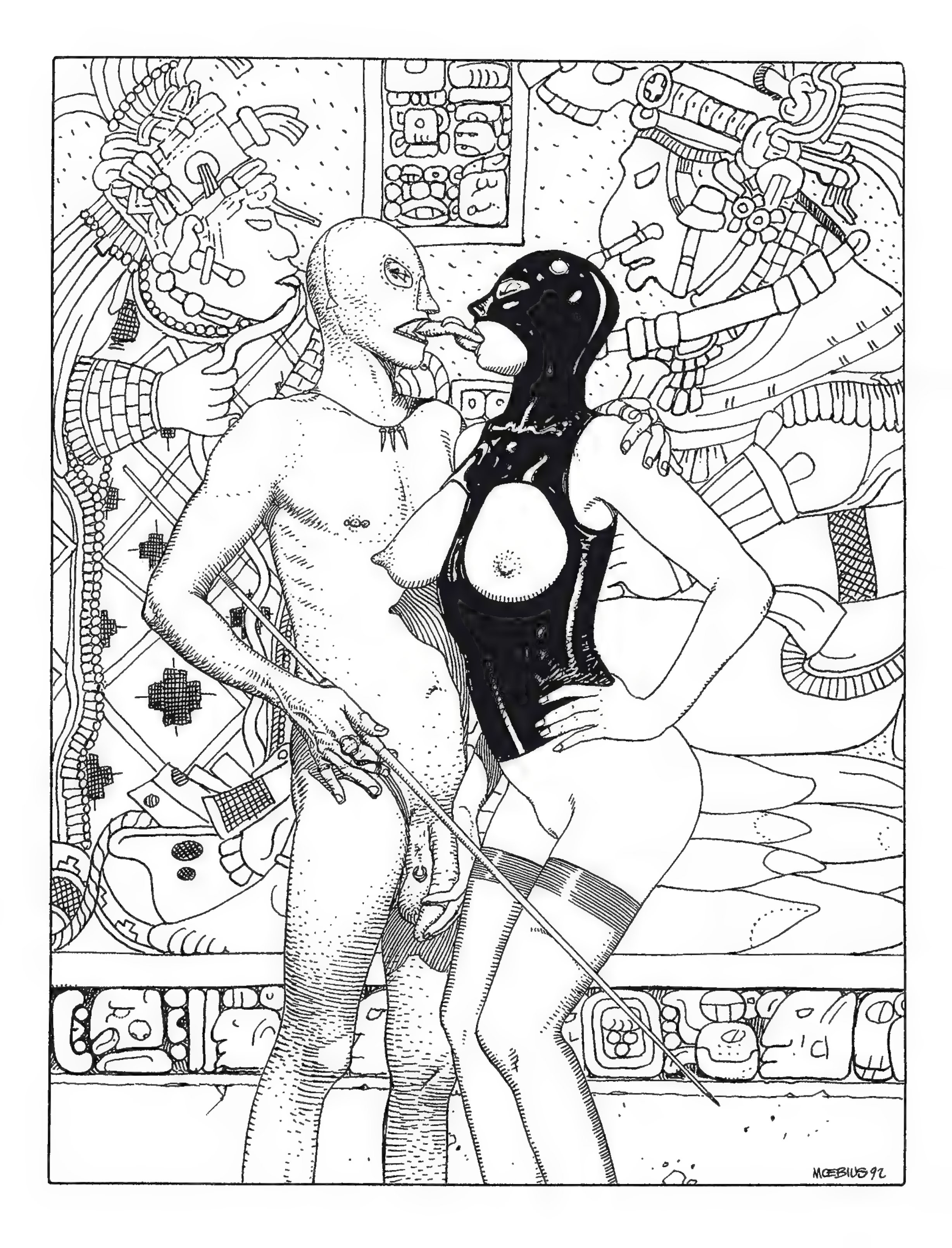


Pour devenir une
véritable femme,
je devais me défaire
jusqu'à la racine
de la moindre parcelle
de volonté de l'homme
qui était en moi. Le mener
enfin à m'offrir sa vie.
Sur ses portraits masqués,
les deux petits seins
de femme que lui avait
offerts la mort disparurent
progressivement, cependant
que les larves agonisantes
de l'éjaculation posthume
heurtaient les murs en
quête d'une impossible
issue. J'entendais
quelqu'un me dire :
"Quand on perd l'espoir,
on perd la peur..."


MOEBIUS 92



Ayant perdu l'identité,
j'obtins mon masque et
cet anonymat fit de moi
l'emblème des antiques
traditions. J'étais
l'égale du maître. Nos
langues s'entrelacèrent
comme des couleuvres
aveugles et, du fond
de la mémoire, avec la
saveur exaltante du sang
humain, remonta le
battement assourdissant
des milliards de coeurs
arrachés à leurs poitrines
au sommet des pyramides.
J'ai palpé son membre avec
le respect dû à une arme
assassine. Lui me caressa
de cette javeline aztèque
qui bientôt se muerait
en scalpel.


MŒBIUS 92

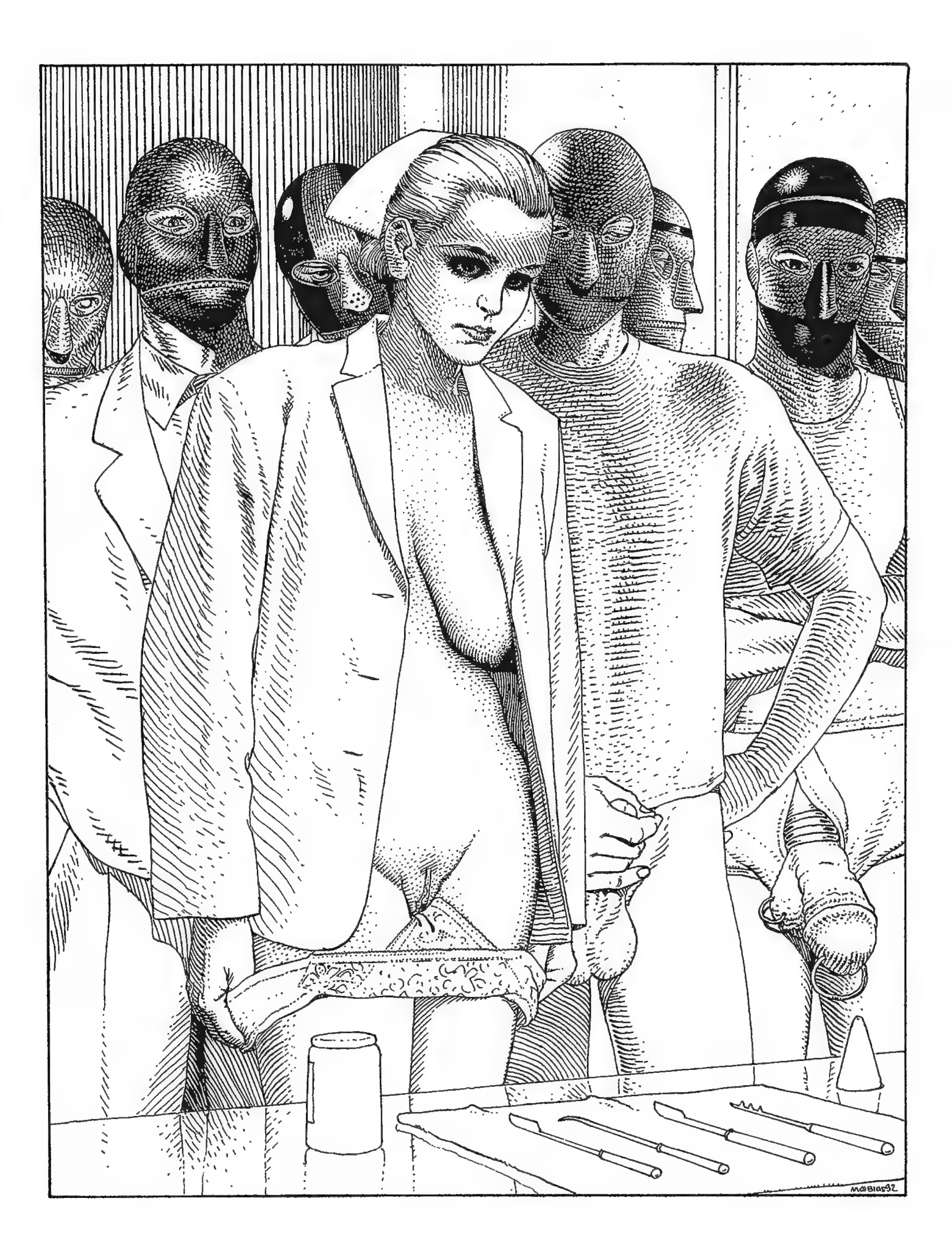


Sous mon visage,
qui n’était plus qu’un
masque, je restais secrète,
vissée au calme de mon
crâne. Mes empreintes
digitales s’effaçaient,
comme balayées par
une brise impitoyable.
Étant vide, telle une
coupe lustrée par dix
mille langues, je pus
recevoir en ma paume le
sceptre du pouvoir obscur.
Cette force trempa mes
cellules et me fit sourde
au chant des sirènes de
la vieille morale.


MŒBIUS 92

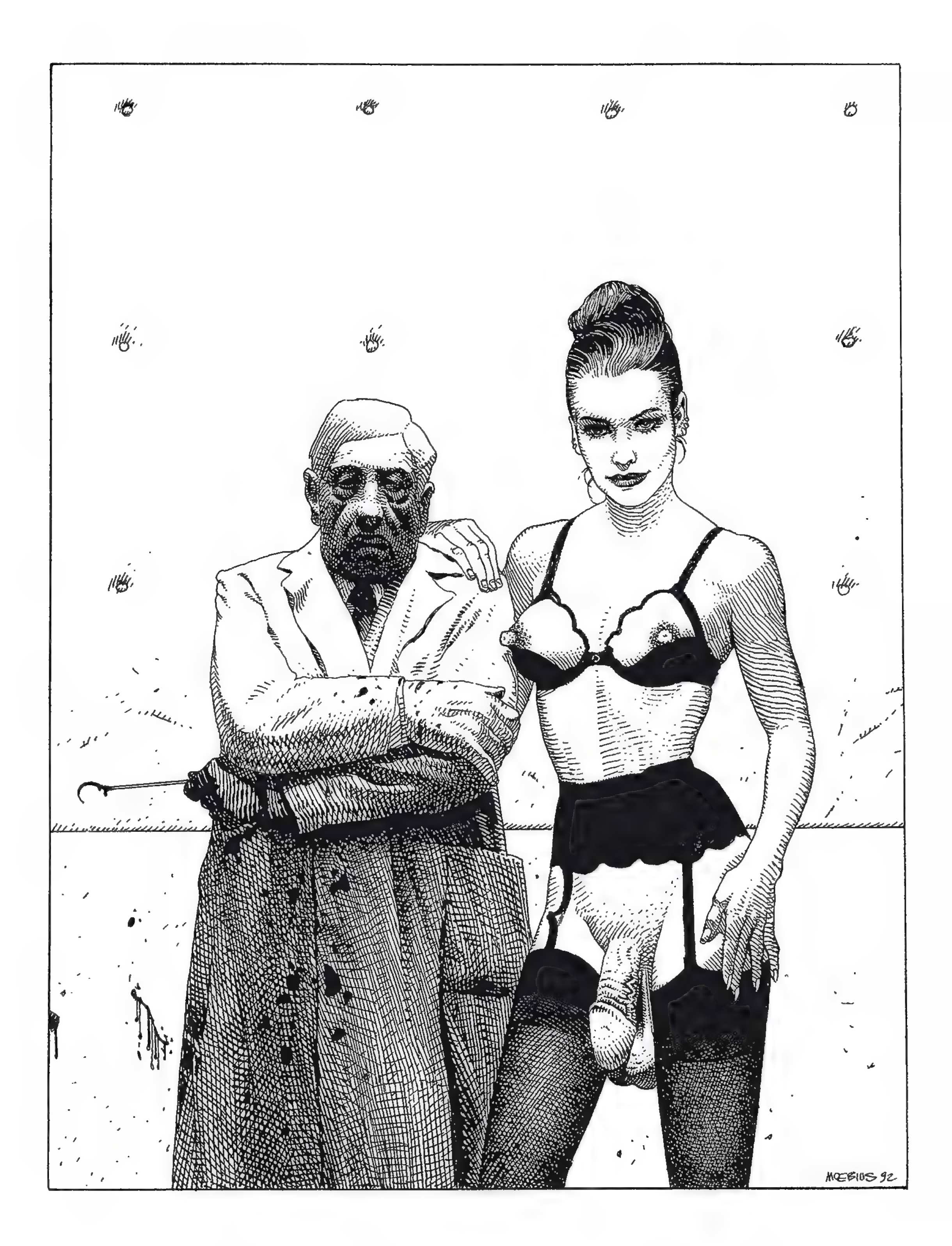


J'avais été victime,
je connaissais chaque
degré de la couleur
bénie ; je pouvais
désormais être bourreau.
La preuve en était que
je venais de trancher,
sans l'aide de personne,
mes propres lèvres
extérieures. Derrière
moi, l'esprit de tous
les hommes qui m'avaient
précédée sur le chemin
de la jouissance pure,
impersonnelle, me poussait
à éliminer le moindre
soupçon de pitié qui
pourrait ombrager l'éclat
de ce soleil cruel qu'était
devenue mon âme. Dans cette
salle d'opération – où la
cérémonie montrait le vrai
visage de la médecine,
cette institution respectée
qui paraît faire le bien
alors qu'en réalité elle
empoisonne et torture –
le maître désirait que
je coupe le sexe du patient
pour le greffer ensuite
à mon pubis, comme
un trophée.


MŒBIUS 92



J'étais là auprès
de mon patient.
Désormais ses organes
m'appartenaient.
L'assemblée masquée
n'attendait plus de moi
que l'accomplissement
de l'ultime acte rituel.
Le savant homme, dépravé
par tant de connaissance,
faisait la moue,
reconnaissant dans
mon absence totale
de culpabilité le signe
de l'ignominie… Peu
m'importait son avis.
Avec une puissance
irrésistible, j'appuyai
sur son épaule jusqu'à
ce qu'il mette genoux
à terre, le forçant alors
à toucher de son front
le carrelage sanglant.
Je levai son tablier
blanc, baissai ses
pantalons, mis à jour
ses fesses laiteuses
et le violai, boutant
férocement son cul qui
s'ouvrait autour de mon
phallus vengeur, telle
une fleur rouge aux longs
pétales liquides.


MOEBIUS 92

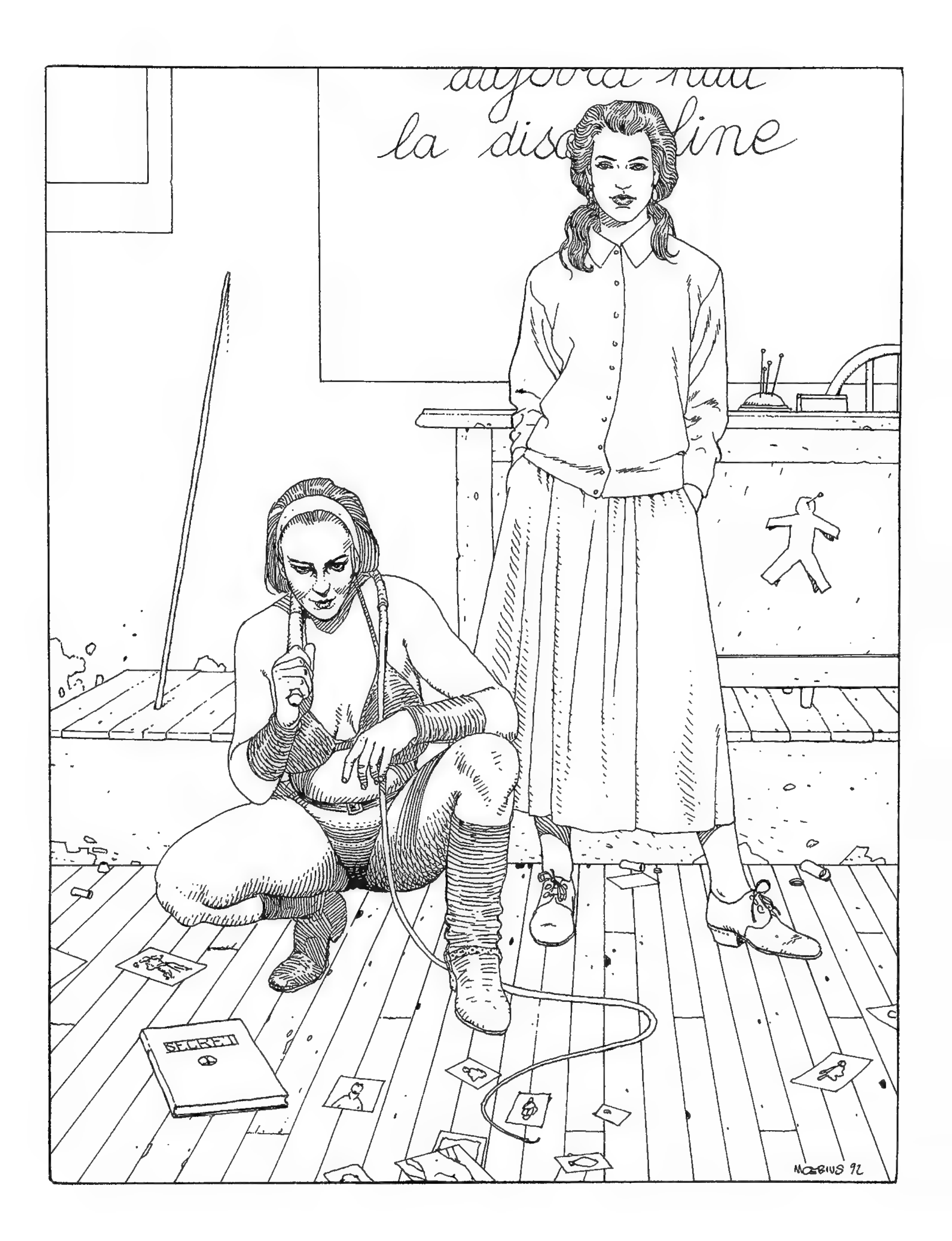


Tout était consommé…
Je compris enfin
que les masques de
ces multiples hommes
recelaient tous le
même visage : celui
de mon père. Lentement,
le vide de mon ventre
aspira le membre greffé
jusqu'à ce que celui-ci
devienne vagin. Je ne
craignais plus d'être
adulte. L'enfant qui
m'avait possédée
depuis l'âge de neuf
ans cessa d'orienter
mes pas. Désormais
le guide, c'était moi.


ECOLE
MŒBIUS 93

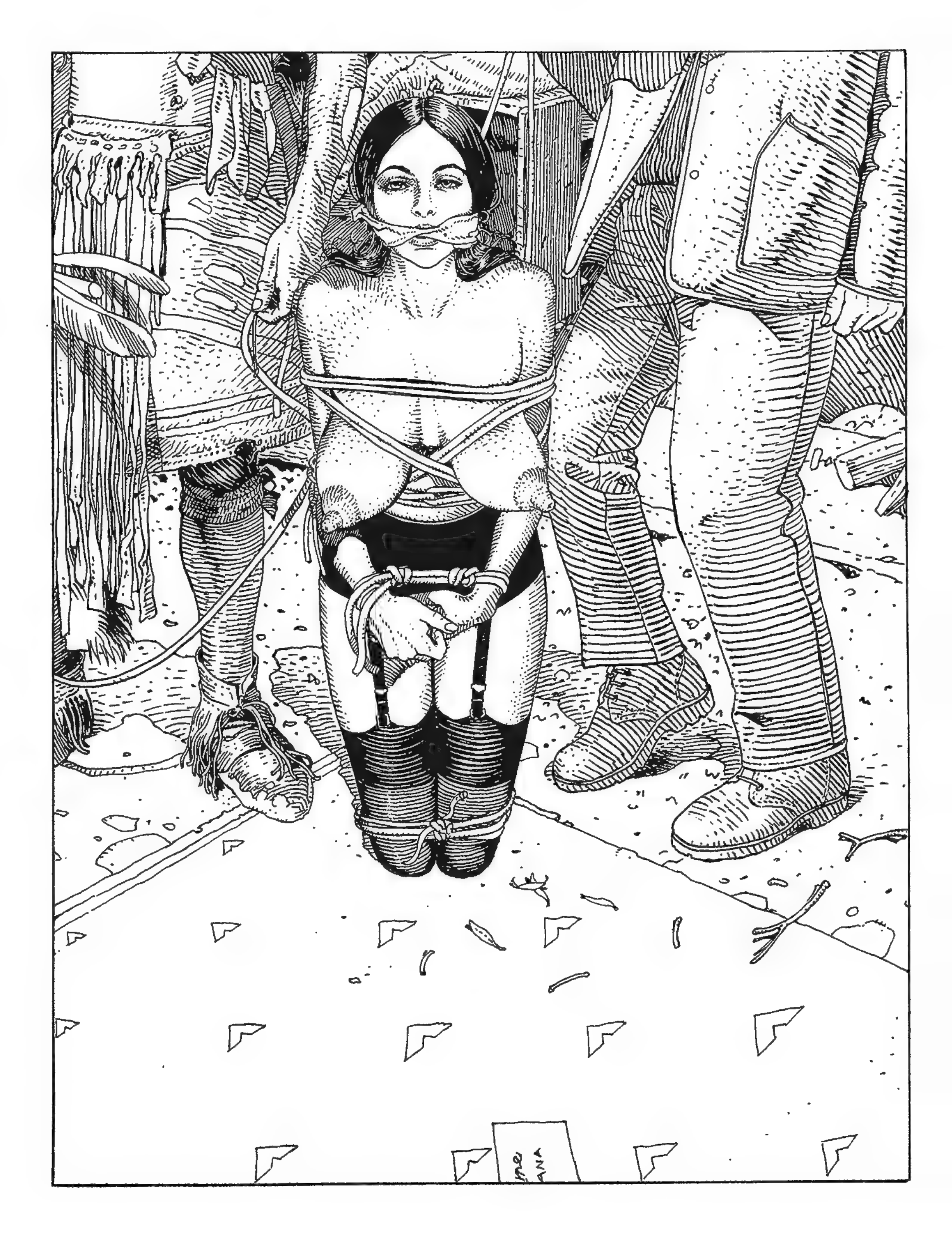


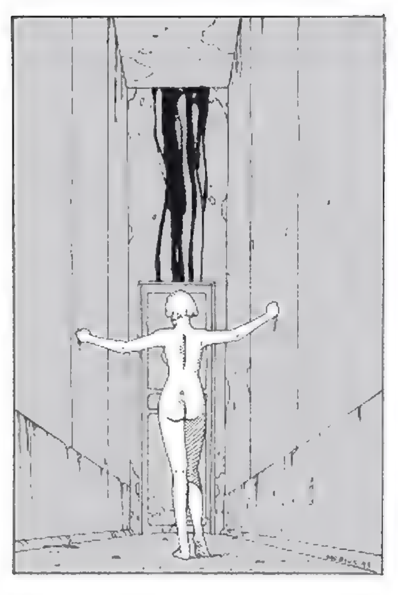
Au programme de mon école n’était inscrite qu’une seule matière : apprendre à vivre… Il n’y avait qu’un professeur : moi-même. Jour après jour, on n’y méditait qu’une phrase : “Aujourd’hui, la discipline.” Le fouet, la verge, les aiguilles, l’exclusion des sentiments, l’implacable sévérité firent de mon enfant une femme moderne, délestée de la faiblesse inhérente aux souvenirs. Dès lors, les images du passé n’eurent pas plus de prise sur moi que des feuilles mortes.


SECRET
MŒBIUS 92



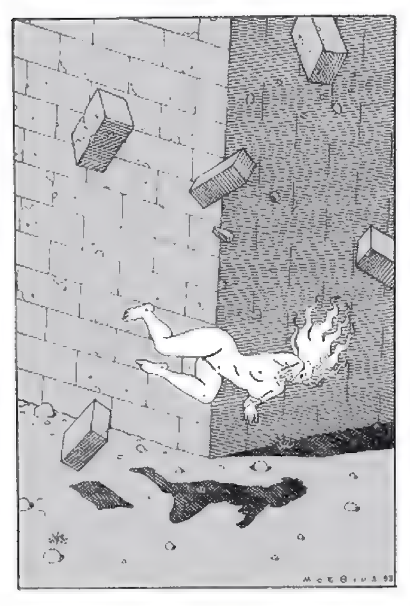
Croyant célébrer les rites
cruels de leurs ancêtres,
ils pénétraient ma toison
ensorcelante, devenant
ainsi les prisonniers
de ma soumission, car
de celle-ci dépendait
le seul plaisir qui était
à leur portée. Ils avaient
beau brandir l'attribut
de leur pouvoir, ils
tremblaient d'effroi
en m'approchant car
ils savaient qu'à tout
instant, bien que ligotée,
je pouvais changer les
règles du jeu et leur
dévorer l'âme.





Je pouvais maintenant
prendre le chemin
du retour. Bien que
la porte fût solidement
scellée, les murs
commençaient à craquer,
annonçant un éboulement
qui me charrierait dans
son flot de décombres
vers le monde extérieur,
celui des autres. Mon
corps suait le sang…


MŒBIUS 93

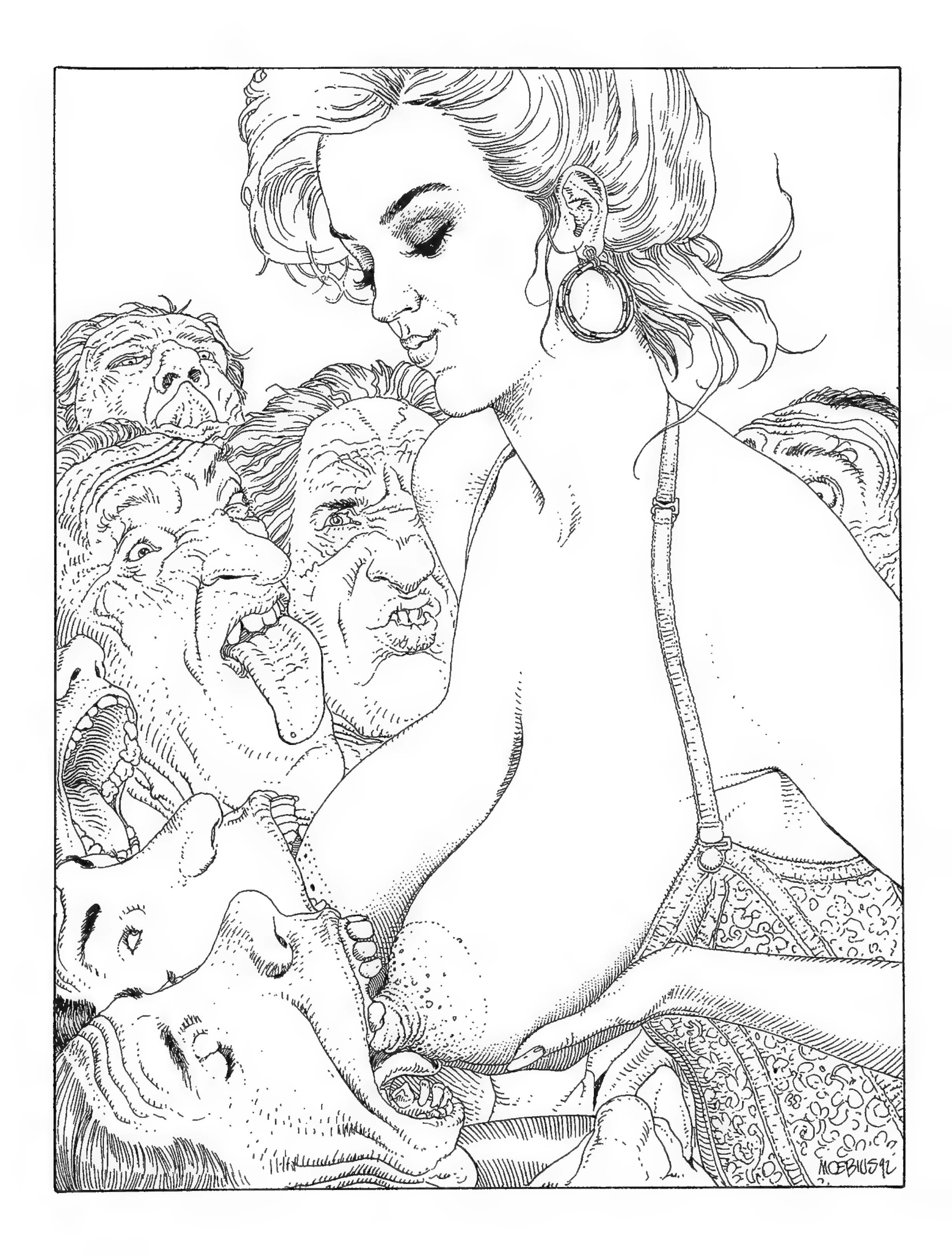


… Le sang du sexe de
mon père. Me dépouillant
de cette cuirasse
écarlate, j’acquis
ma liberté suprême.
À présent je pouvais
tirer l’invulnérabilité
de moi-même.


MŒBIUS92

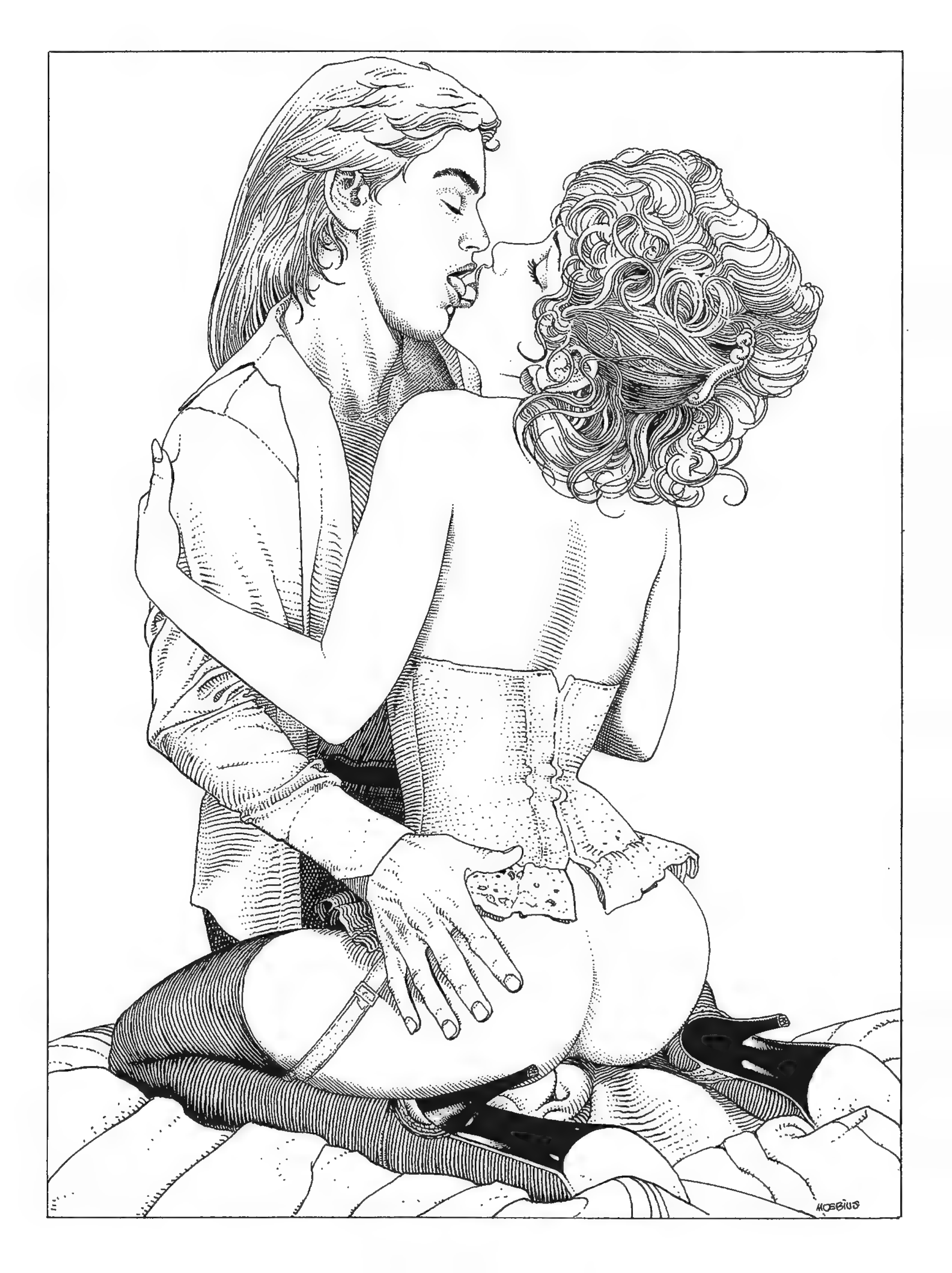


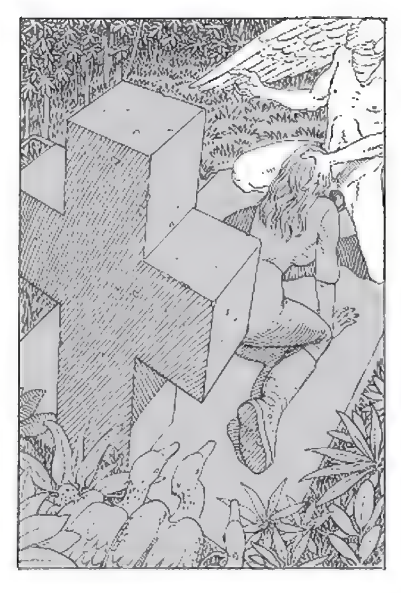
J'ai lentement traversé la ville, acceptant généreusement la voracité de cette foule d'hommes dépravés par le désir sexuel, qui léchaient mes seins, avides sans le savoir d'y retrouver le lait maternel.


MŒBIUS 92



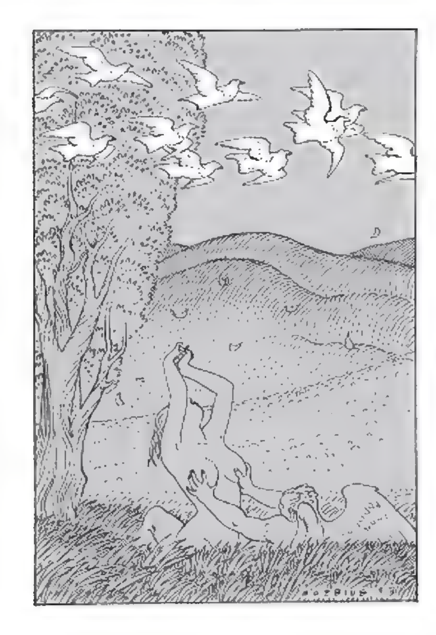
Je parvins au cimetière. Un jeune homme avait étendu une couche sur le sépulcre de mon père. “De réincarnation en réincarnation, j’étais à ta recherche”, me dit-il. Tandis que je l’embrassais, ses cheveux devenaient des plumes et je vis deux ailes surgir de sa tête. Grâce à cet ange, je faisais de ma chute une ascension. Les arbres commencèrent à envahir les tombes. Très vite, nous fûmes cernés par une forêt vierge. Des milliers d’oiseaux poussaient, en guise de chant, des gémissements de plaisir.


MOEBIUS

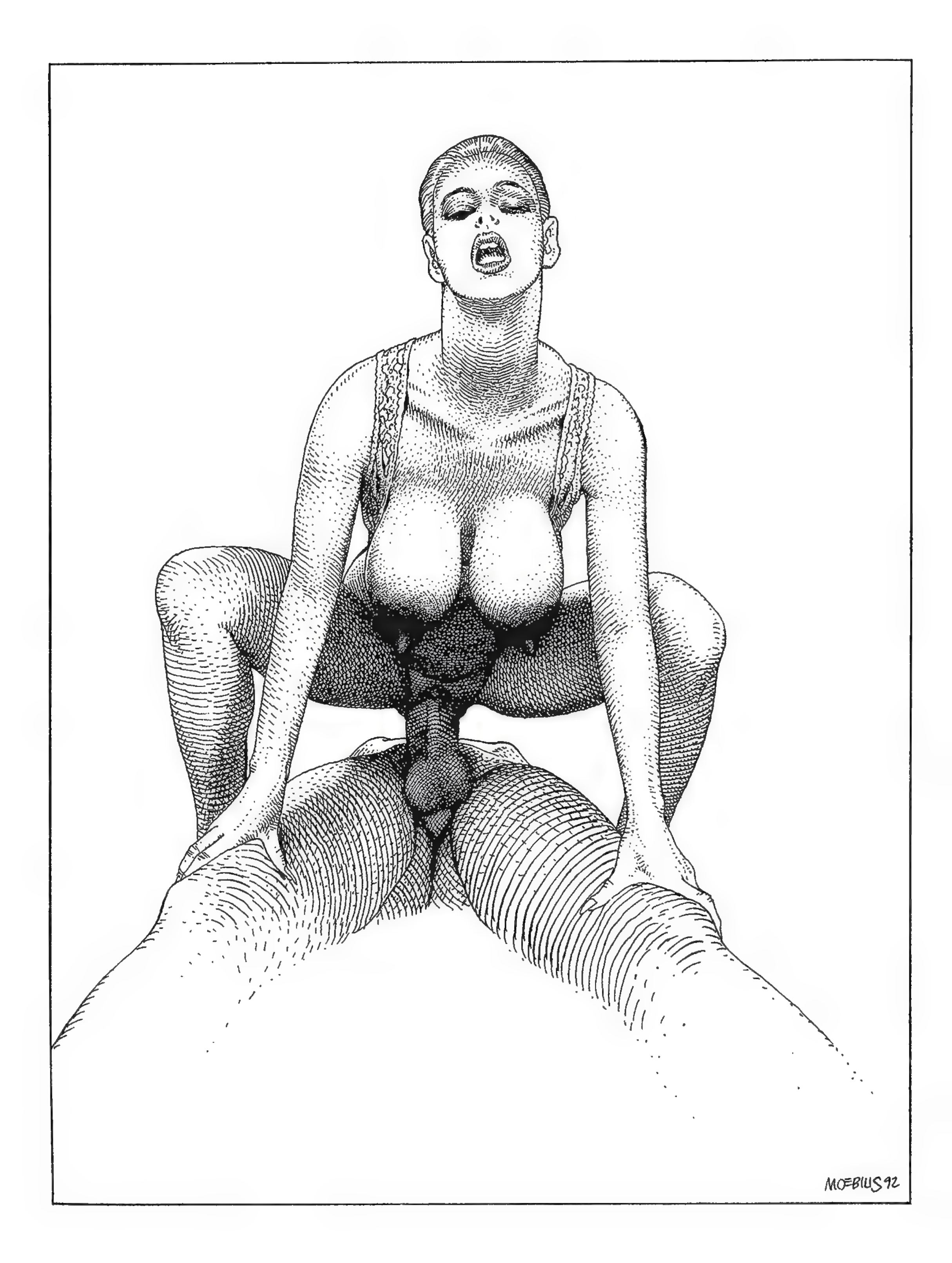


Mes yeux, mes oreilles,
mon toucher, mon odorat,
ma chair, mes os, mon âme
n'étaient plus que langue.
Elle priait, implorait,
jusqu'à ce que l'ange
trempe mon visage de son
verbe blanc. Je compris
enfin que le sexe de
l'homme n'était pas une
arme mais un organe de
félicité. Il se dressait,
non pour pénétrer mais
pour être accueilli.
J'avais appris à être
libre, c'est pourquoi
je pouvais accepter.
Je devins un abîme
vorace…


MOEBIUS 92

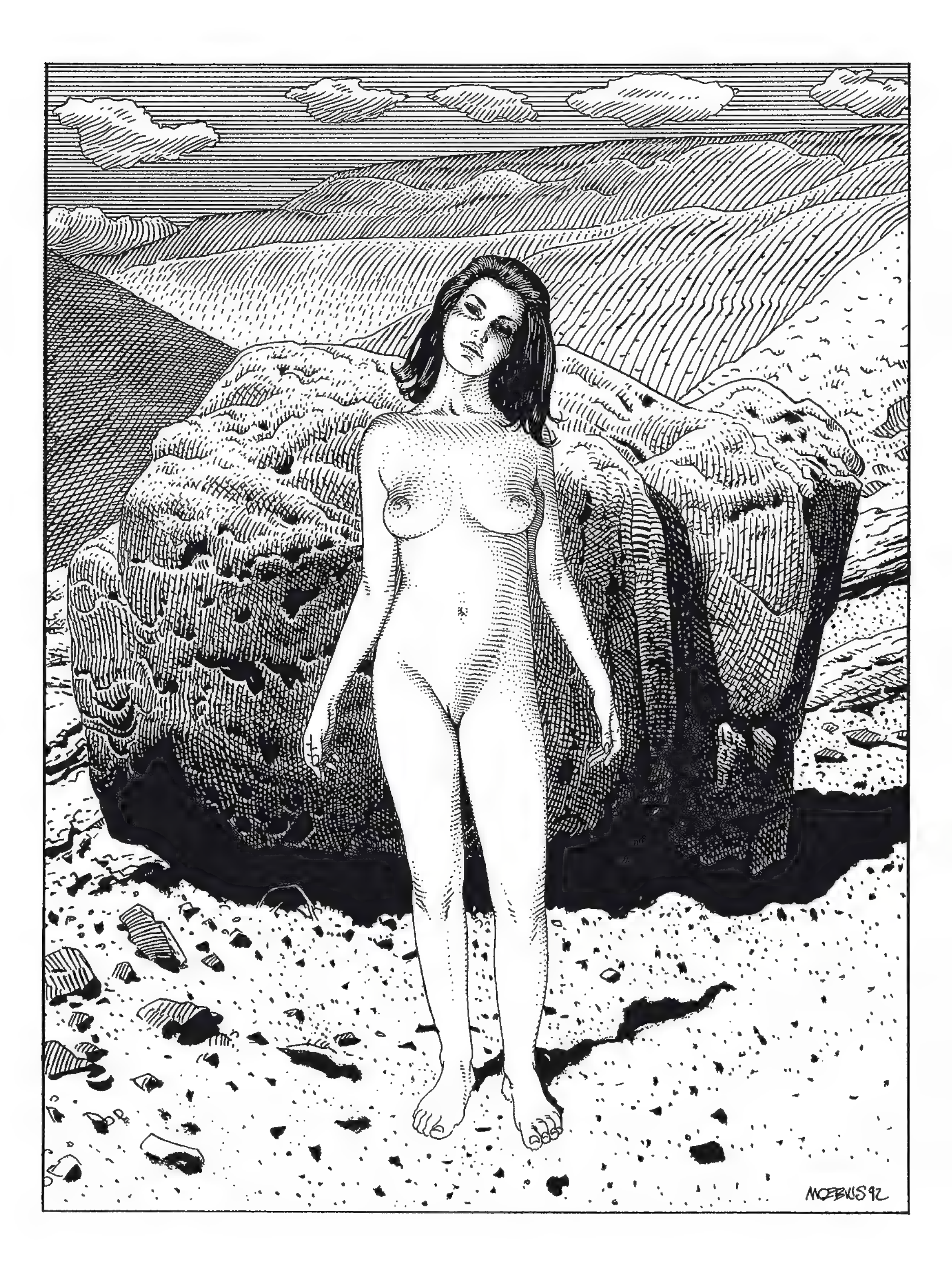


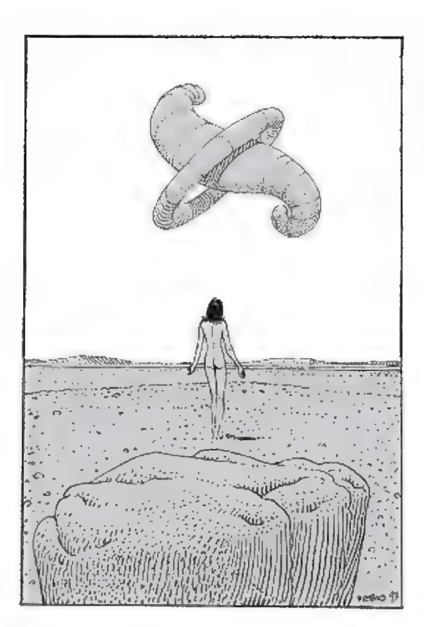
Je le couchai la tête
au nord, consciente
que sous lui gisaient
de même non seulement
mon père mais aussi,
l'un sous l'autre,
mes aïeux, puis tous
mes ancêtres, jusqu'au
modèle parfait, le premier
homme né de la glaise.
Le sexe que mon vagin
engloutissait avec un
délice sans fin plongeait
ses racines à travers
chairs, vers, os et
cendres en quête de
l'insondable souffle
géniteur. Par le sexe
de cet homme remontait
la semence de tous les
hommes et aussi celle
de Dieu… Quand le sperme
divin imprégna chacune
de mes cellules, l'extase
fut telle que le passé
s'enfuit sous la forme
d'un chien noir,
me laissant seule, nue
et vierge à nouveau.
Je me détachais du
monde des apparences.


MŒBIUS 92

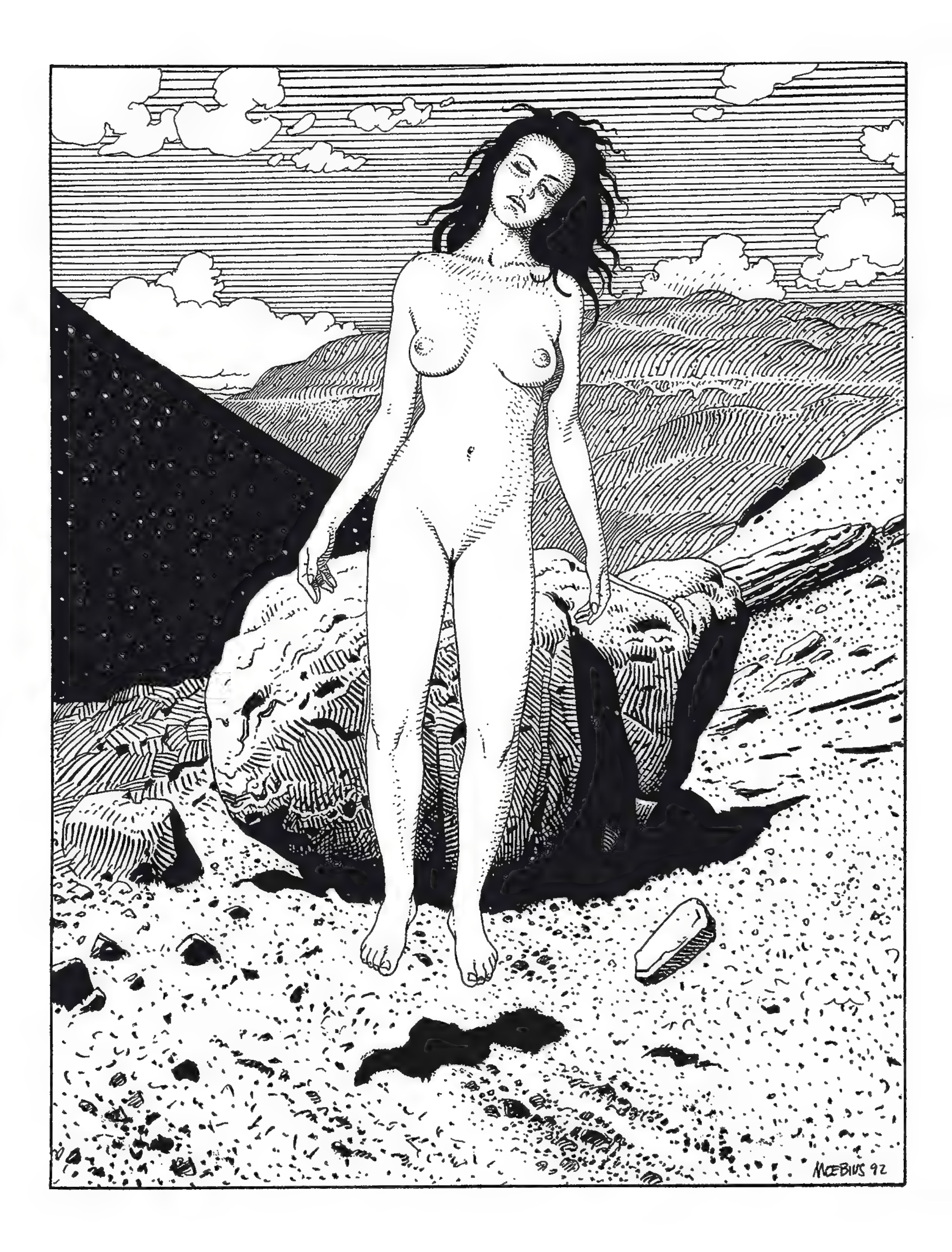


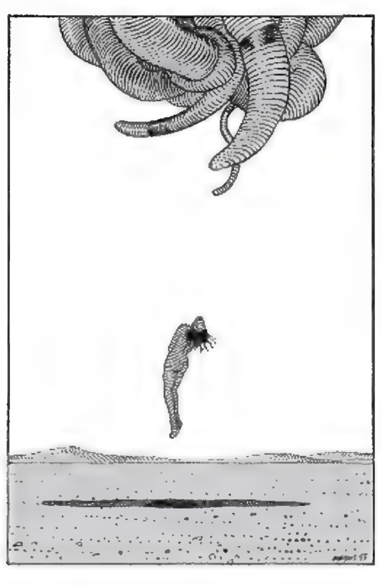
Dans le désert,
qui ne faisait avec
moi qu'une seule
et même nature purifiée,
je compris que, libérée
de ma mémoire, j'étais
encore retenue, prise
au piège le plus antique,
la pesanteur. Ce poids,
qui me faisait semblable
au roc.


MOEBIUS 92

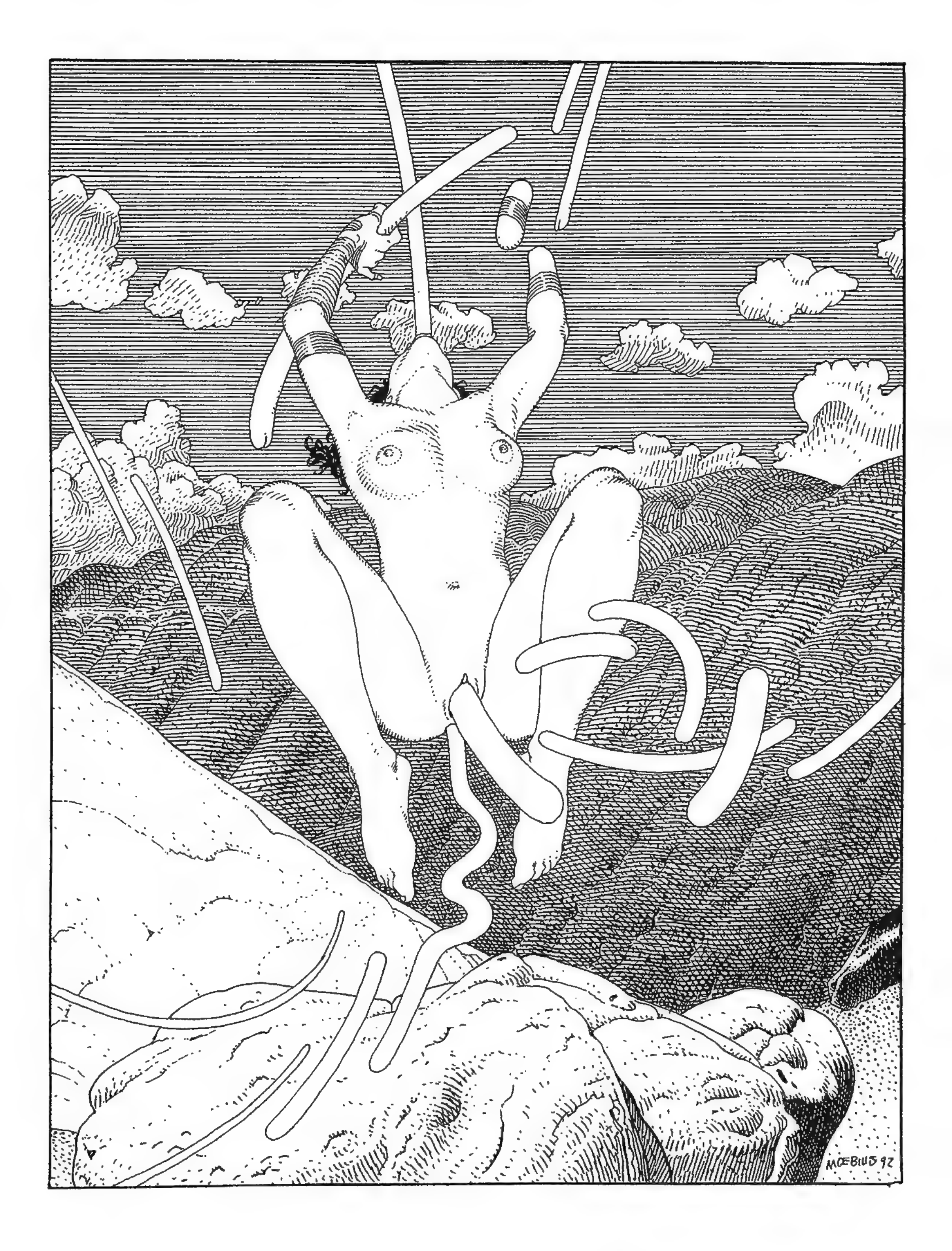


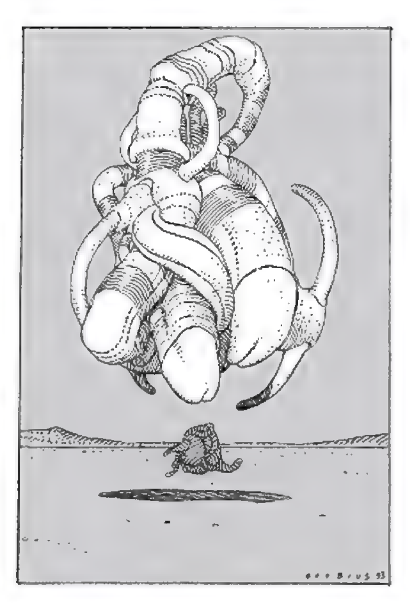
J'effaçai
la programmation,
décollant à jamais
les pieds du sol.


MŒBIUS 92

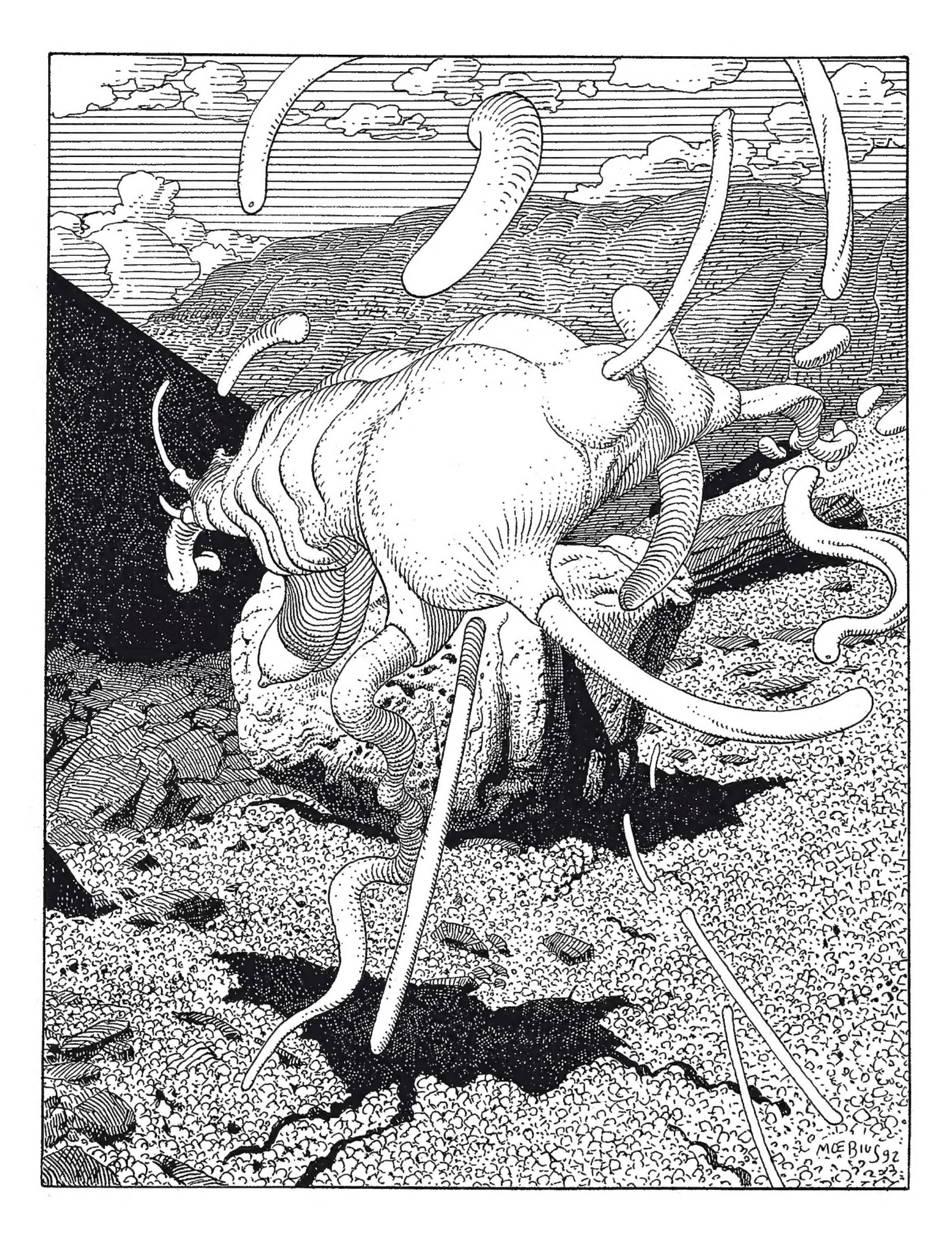


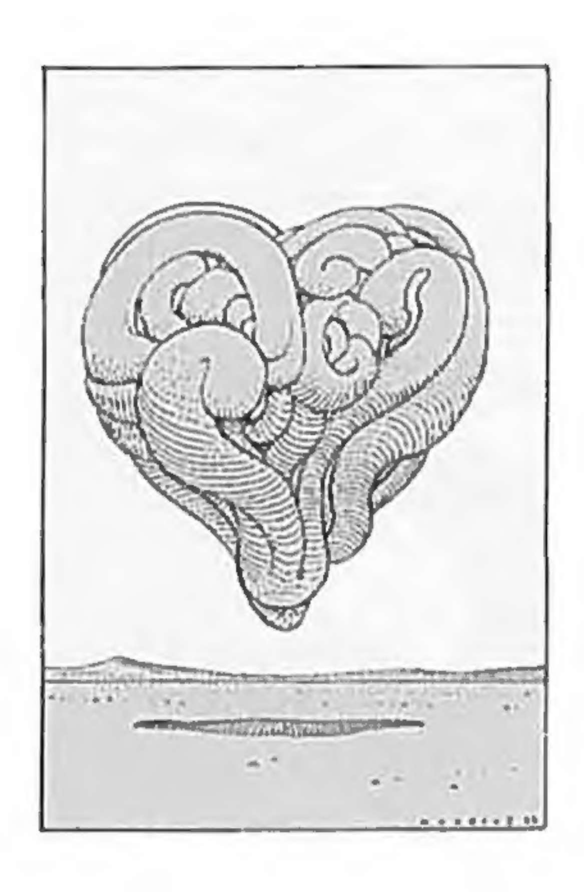
D'autres énergies
s'approprièrent
mon corps, venues
d'une dimension qui
jusqu'alors était
restée invisible à
mes yeux. J'ai commencé
à devenir ce que j'avais
toujours été : la reine
divine. Je perdis le
misérable langage humain…
Ma gorge… connut…
de nouveaux…


MŒBIUS 92



GHAN ODN AR DBIR
VAHNISS DGUG RGYUD
HGYUR BZAN HDREN
SSEH EHRSTA SUGAM
SATAH !


MŒBIUS 92



Des mêmes Auteurs chez les Humanoïdes Associés

Une Aventure de John Difool
L'Incal Noir
L'Incal Lumière
Ce qui est en bas
Ce qui est en haut
La Cinquième Essence
1ère partie : Galaxie qui songe
2ème partie : La Planète Difool

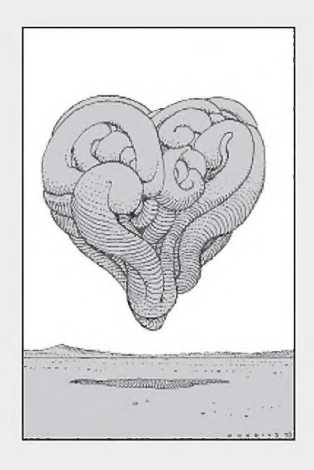
Le Coeur couronné
Volume 1 : La Folle du Sacré-Coeur
Volume 2 : Le Piège de l'Irrationnel

Les Yeux du Chat



Déjà, dans le nom de "Griffes d'Ange", la jeune protagoniste de cette histoire troublante, s'exprime l'impossible mariage de la violence et de la douceur, de la chair et de l'esprit, du masculin et du féminin. Dans un récit brutal, effusion d'éclats sanglants et poétiques, Alexandro Jodorowsky raconte l'initiation sexuelle et spirituelle de Griffes d'Ange, que Mœbius dessine avec une infinie subtilité et une sereine aisance, comme les fantasmes les plus bizarres d'un érotomane sans retenue.





Cette nouvelle édition de "Griffes d'Ange"
de Moebius et Jodorowsky
a été achevée d'imprimer en août 2012
sur les presses de l'imprimerie Indice, S.L., en Espagne
et tirée à 1500 exemplaires numérotés de 1 à 1500.
Cet exemplaire porte le numéro 0001
This copy is number 001

Conception graphique de Jerry Frissen
Traduction de Brontis Jodorowsky

Première édition : 1994 – Les Humanoïdes Associés
Nouvelle édition : 2012 – Les Humanoïdes Associés

Dépôt légal : septembre 2012

ISBN : 978 2 7316 5692 3
43 1744 2